

Le monopole du diamant menacé par un Canadien ?

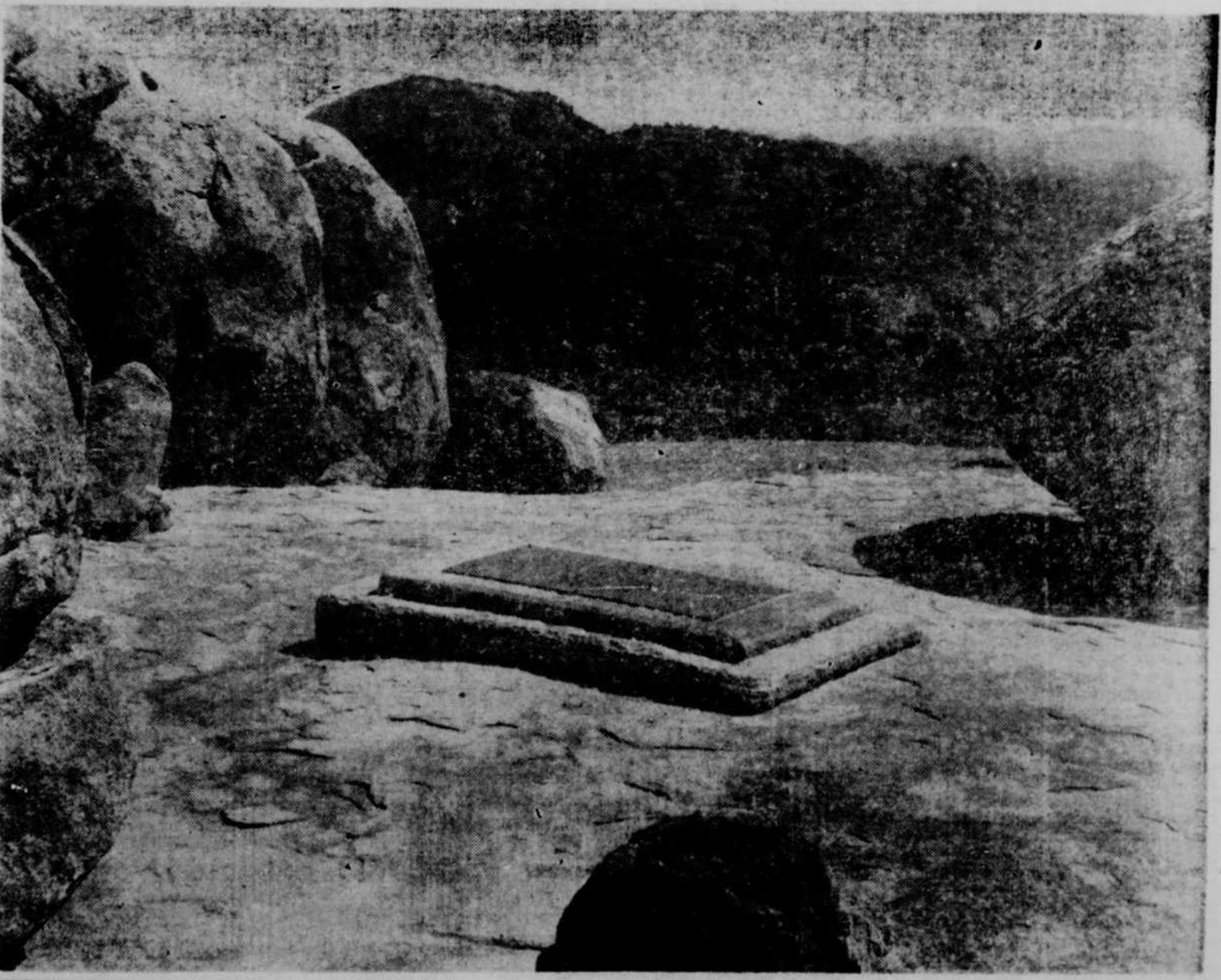
Le monopole du diamant est-il menacé parce qu'un prospecteur canadien du Tanganyika a brandi l'étendard de la révolte? En refusant de se soumettre plus longtemps aux dikats du trust De Beers, le Dr John Thorburn Williamson, qui exploite en solitaire, à Mwadui, une "cheminée" prodigieusement fructueuse, semble s'être lancé dans une aventure assez périlleuse.

Il est vrai qu'à 44 ans il est un des hommes les plus riches du globe et que s'il venait à être battu, il lui resterait encore quelques millions (de livres) pour se consoler.

"If I had my way", "Si je pouvais en faire à ma tête": cette vieille rengaine anglaise étant la seule que siffle dans sa solitude africaine, le Dr Williamson, exprime un désir subconscient de rester indépendant. En fait, indépendamment, on ne saurait l'être davantage. Depuis qu'il a commencé à ramasser des diamants à la pelle — littéralement et à raison de \$25. à la minute — ce solide garçon aurait pu vivre en nabab. Or il se trouve d'abord qu'il a préféré rester célibataire, ensuite qu'il juge la compagnie de ses ouvriers noirs plus agréable que celle des Blancs des environs.

En 1946 déjà, peu après avoir découvert le filon-mère qu'il cherchait depuis six ans, il prétendit vendre sa production sans passer par l'intermédiaire de la De Beers. Ce refus de s'aligner ne devait pas durer longtemps: Williamson s'était en effet rendu compte que le trust lui mettait si bien des bâtons dans les roues qu'il valait mieux composer. La De Beers lui avait proposé de lui racheter 20 millions de livres (45 millions de dollars) sa concession. "Que voulez-vous que je fasse de tout cet argent?" dit-il. Mais il signa en juillet 1947 un contrat en vertu duquel le trust se chargeait d'écouler sur le marché mondial les jolis cailloux de Williamson.

Le contrat est arrivé à expiration le 1er janvier et Williamson ne veut pas le renouveler sous le



● Le tombeau du grand homme d'Etat et philanthrope CECIL RHODES, à Bulawayo, Afriduc-du-Sud. Cecil Rhodes, surnommé le "Colosse de Rhodes", avait, à 36 ans, mis la main sur 90 p.c. des gisements connus de diamants.

• Lire la suite en page 17



● Adapté de l'anglais par Giorgio CARLETTI.

● Publication autorisée par la Librairie FONTENEAU, à Poitiers, France.

DEUXIEME PARTIE

Chapitre XXVI

(Suite)

—Que voulez-vous dire ?

—Je déplore que, pour sauver les dieux de l'Empire, vous soyez amené à sacrifier des existences aussi pures que celles d'Agnès. C'était la fleur de son sexe, l'être le plus innocent qu'on ait jamais vu. Elle respirerait encore si elle n'avait pas repoussé avec dégoût l'offre d'un vil aventurier.

En disant ces mots, elle montrait, avec une froide ironie, Fulvius qui, à ces paroles, bondit :

—Juge, c'est une calomnie infâme; Agnès a affirmé qu'elle était chrétienne.

—Cet espion asiatique, reprit Fabiola, ce délateur est allé trouver Agnès dans sa prison ce matin même et il lui a dit que, si elle acceptait sa main, non seulement il lui sauverait la vie, mais encore qu'elle pourrait rester chrétienne en dépit des ordres de l'empereur. J'assistais à la scène et j'ai tout entendu.

Fulvius resta immobile, comme frappé par la foudre. On eût dit qu'il attendait à son tour la sentence du juge. Celui-ci reprit :

—Fulvius, tes regards apportent la preuve du bien-fondé de cette accusation. Je pourrais requérir contre toi la peine capitale, mais je préfère te donner un conseil: va-t-en et ne reparais plus en ces lieux. Quant à vous, puis-je espérer avoir l'honneur de connaître votre nom ?

—Je suis Fabiola.

Immédiatement le juge devint fort gracieux vis-à-vis de celle dont il espérait faire sa belle-fille. —J'ai souvent entendu parler de votre vertu et de vos mérites. Je sais que vous êtes alliée de très près à celle qui vient d'être victime de la dénonciation de Fulvius. A ce titre, vous avez le droit de réclamer ses restes et ils sont à votre disposition.

Fulvius, blême de honte, de terreur et de rage, venait de s'enfuir sous les huées et les sifflets des spectateurs.

Fabiola remercia le juge et fit

signe à Syra qui l'accompagnait. Sur un ordre de celle-ci, quatre esclaves s'avancèrent avec une litière.

Fabiola et Syra furent les seules à recueillir les restes de la martyre. Elles les placèrent sur la litière et les recouvrirent de la précieuse étoffe que Fabiola avait apportée dans ce but.

Le convoi funèbre s'éloigna. Une petite fille en pleurs vint demander si elle pouvait se joindre à ce cortège.

—Qui es-tu? demanda Fabiola.

—Je suis la sœur de lait d'Agnès, Emérentienne.

Fabiola prit avec bonté la main de l'enfant.

Dès que le corps fut enlevé, une foule de chrétiens, hommes, femmes et enfants, se précipitèrent avec des éponges et des linges pour esuyer le sang.

Vainement les gardiens s'efforcèrent de les chasser à coup de fouets. Lorsqu'un jeune souverain, à son avènement, jette des poignées d'or à ses sujets, il n'excite pas plus d'ardeur que n'en apportaient ces chrétiens à recueillir le sang d'Agnès. C'était là, à leurs yeux, un trésor d'un plus grand prix que toutes les richesses du monde.

Le diacre Reparatus, une fiole en main, s'avança pour y recueillir le sang d'Agnès qui devait être déposé dans sa tombe, glorieux témoignage de son martyre.

Chapitre XXVII

Tertullus se hâta de rejoindre le palais. Son fils Corvinus était justement en train de revoir le décret soigneusement rédigé en lettres bien tracées.

Le juge avait e privilège d'être reçu à tout moment par l'empereur. Il lui rendit aussitôt compte de la mort d'Agnès, exagérant intentionnellement l'émotion causée par cette mort dans le public, émotion dont il attribua la principale cause à Fulvius. Il se garda toutefois de répéter ce qu'il avait appris des révélations de Fabiola afin de ne pas attirer l'attention sur ses propres manœuvres.

Ensuite il fit ce qu'il put pour minimiser la fortune d'Agnès, et il expliqua à l'empereur qu'en léguant cette fortune à sa légitime héritière il montrerait sa clémence et calmerait l'agitation populaire. Il continua :

—Fabiola est une jeune dame du plus haut esprit et très instruite. Elle sacrifie aux dieux et est d'une grande pitié.

—Je la connais, remarqua Maximien. Elle m'a demandé la vie de Sébastien juste au moment où on l'assommait à trois mètres de là, et elle m'a donné une bague magnifique. Cet héritage la consolera de la mort de Sébastien qui peut-être était son amoureux. Je suis donc disposé à signer un édit en sa faveur.

Aussitôt Tertullus produisit celui qu'il tenait en réserve, ajoutant qu'il était certain d'avance de la grandeur d'âme de l'empereur. Maximien y apposa une signature enfantine et le juge s'empressa de remettre le document à Corvinus.

A peine avait-il quitté le palais que Fulvius fut introduit. Il s'avança jusqu'aux pieds de l'empereur avec un sourire affable.

—Que viens-tu chercher ici ?

—Sire, je viens humblement supplier votre Majesté que l'on me mette en possession de la part d'héritage de la noble Agnès à laquelle j'ai droit. C'est moi qui l'ai convaincue d'être chrétienne, et elle vient de subir le châtiment promis à tous ceux qui désobéissent à la volonté impériale.

—Cela est exact. Mais je viens d'apprendre que cette malheureuse affaire a mécontenté l'opinion publique. Ce qu'il te reste de mieux à faire, c'est de quitter au plus vite notre présence, ce palais et même... Rome. Comprends-tu, Fulvius ? Je n'ai pas l'habitude de donner deux fois de suite de tels avis.

—Les ordres de votre Majesté seront exécutés à l'instant même. Mais je ne possède aucune fortune. Ordonnez que l'on m'accorde ce qui m'est dû, et je me retire à l'instant.

—N'ajoute pas un mot, répliqua Maximien. Va-t'en sur l'heure. Quant à la fortune que tu as l'audace de réclamer, n'y compte pas. Je viens de l'accorder à quelqu'un qui en est plus digne que toi: Fabiola...

Fulvius comprit. Sans ajouter une syllabe, il baisa la main de l'empereur et se retira. L'heure critique avait sonné: il était ruiné et sans espoir.

En franchissant la porte, il se dit à lui-même: "Ainsi, c'est elle qui m'aura réduit à la misère."

Lorsque Eurotas le vit revenir, il ne lui adressa aucune question. A son visage, il avait déjà compris. Il fut tout au plus étonné de voir Fulvius relativement calme.

—Ainsi, tout est perdu ?

—Oui... Nos préparatifs de départ sont-ils achevés, Eurotas ?

—J'ai vendu les bijoux, les meubles et les esclaves. Nous avons de quoi retourner en Asie avec le produit de cette vente. Je conserve le plus fidèle de nos serviteurs, Stabio. Il portera nos bagages sur son cheval. Deux autres chevaux sont prêts. Il ne me reste plus qu'à me procurer une seule chose...

—Et laquelle ?

—Du poison ! Je dois l'avoir à midi.

—Du poison... Dans quel but ?

—Fulvius, je te rappelle nos conventions: si notre famille doit disparaître, elle doit le faire avec dignité.

Fulvius, inquiet, se mordit les lèvres.

—Fais comme tu voudras; moi aussi, d'ailleurs, j'en ai assez de la vie. Va-t'en au plus vite, car le juif Ephraïm pourrait avoir vent de notre départ. Je te rejoindrai au-delà de la porte Latine, à la tombée de la nuit. J'ai une affaire importante à traiter avant de partir.

Eurotas le regarda avec curiosité.

—Puis-je savoir de quoi il s'agit ?

—Non, je ne veux révéler cela à personne. Si tu ne me vois pas apparaître deux heures après le coucher du soleil, abandonne-moi à mon sort et va-t'en sans moi.

Eurotas se rendit au palais et, plus opportun, mais que, étant fatiguée, elle le suppliait pour le moment de bien vouloir la laisser seule.

Corvinus s'empressa de lui obéir, satisfait de la vague promesse qu'il venait de recevoir et se croyant désormais certain de sa proie.

Après le départ de Corvinus, c'est à peine si Fabiola regarda distraitemment le parchemin laissé sur la table à côté de son lit de repos. Elle revoyait les tristes scènes de la matinée. Son esprit s'attachait tantôt à l'un, tantôt à l'autre des événements du jour. Enfin elle revêcut la scène où elle s'était opposée à Fulvius devant le juge Tertullus.

Ce souvenir surexcita son imagination et elle devint tout à coup fébrile.

Pour se calmer, elle prononça à haute voix cette phrase:

—Puis-je ne jamais revoir en face de moi ce misérable...

A peine avait-elle prononcé ces paroles que, à côté de la porte, lui apparut une forme qu'elle prit tout d'abord pour un fantôme. Comme c'était celui-là même dont son esprit venait de se préoccuper, elle crut voir une forme enflammée par son imagination. Le commencement d'un discours prononcé d'une voix posée la détrompa.

—N'est-ce pas moi-même, le misérable en question ? Et qu'ai-je fait pour mériter un pareil mépris ?

—Vous l'avez deviné, c'est vous-même, Fulvius. Comment osez-vous, après vous être introduit dans le cachot de votre victime, pénétrer par la force dans la chambre d'une femme que vous avez plongée dans la douleur ? Si vous ne vous retirez pas à l'instant, je vous fais jeter dehors.

—Soyez plus calme, Fabiola; c'est la dernière visite que je vous fais. Nous avons un compte à régler. Quant à vos esclaves, elles vous ont obéi, et si vous les appelez, elles ne vous répondraient pas, car elles sont trop loin.

Voici ce qui s'était passé. Lorsque Corvinus s'était présenté à la porte de la maison de Fabiola, le portier lui avait notifié les consignes qu'il avait reçues de n'admettre personne dans la maison. Corvinus s'était prévalu d'être un messager de l'empereur.

Fulvius, qui arrivait sur les pas de Corvinus, avait entendu la conversation. A peine le fils du juge disparu, il s'était présenté à son tour au portier en assurant que, lui aussi, il était envoyé par Maximien. Le portier avait bien été surpris, mais, intimidé, il avait fini par laisser passer Fulvius.

S'étant assis en face de Fabiola, le neveu d'Eurotas continua:

—Mon arrivée inopinée m'a permis de connaître votre opinion sur ma personne. Mais ne m'avez-vous pas donné l'exemple ? Vous avez dérangé mon tête-à-tête avec Agnès. Je vous surprends à mon tour. Mais il me faut remonter plus loin. Lorsque je fus invité à la table de votre père, à une époque proche et pourtant bien lointaine, j'ai rencontré une personne qui, tout aussitôt, a conquis mon affection. Vous savez de qui je veux parler. Vous savez aussi que j'étais payé de retour.

(à suivre)



Stupéfaite, son émotion se calma devant la tournure grotesque du messager. Le rustre, la main sur le cœur, déposa devant elle l'édit impérial et commença tout un discours dans un langage fleuri.

Il mit à ses pieds et la fortunée d'Agnès et sa propre main.

Fabiola ne comprit pas tout d'abord le lien qui unissait ces deux présents. Elle n'établissait aucune relation entre le premier de ces dons et le second.

Elle se borna à prier Corvinus de transmettre à l'empereur ses remerciements les plus humbles pour sa générosité, et elle ajouta: —Faites-lui savoir qu'aujourd'hui je souffre trop pour aller lui présenter en personne mes hommages.

Le fils du juge balbutia d'un air confus:

—Vous n'ignorez pas que légalement les biens d'Agnès devaient être confisqués. C'est à mon père, le magistrat Tertullus, que vous les devez.

—Je remercie votre père... Mais il a pris une peine inutile, car il y a longtemps que les biens d'Agnès m'avaient été transférés. Ils ne pouvaient donc tomber sous le coup de la confiscation.

Corvinus demeura muet en apprenant cette nouvelle qui pour lui avait une grosse importance. Il reprit ses esprits et il murmura une sorte de vague supplication où Fabiola crut distinguer le souhait d'être admis au nombre de ses soupriants.

La cousine d'Agnès vit là une demande de récompense pour la peine qu'il avait prise de lui apporter un document aussi précieux.

Elle lui répondit que tous les droits que Corvinus pouvait avoir à sa reconnaissance seraient pris en considération en un moment

LE SAVEZ-VOUS ?

1—Comment l'organisation du culte tient-elle à la mission de l'Eglise ?

2—Comment sera donc le culte de l'Eglise ?

3—Qu'entend-on par "culte collectif" ? Et par "culte hiérarchique" ?

4—Et par "culte extériorisé" et par "culte officiel" ?

5—Quels moyens généraux l'Eglise dispose-t-elle pour accomplir sa mission liturgique ?

6—D'où les livres liturgiques tirent-ils leur puissance ?

On trouvera les réponses en page 20.

1952

Année missionnaire

25e anniversaire de la nomination de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme patronne des Missions

Il y aura vingt-cinq ans, le 14 décembre 1927, que Pie XI nommait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus patronne de toutes les Missions du monde entier. Le feu dont brûlait son âme pour l'extention du règne de Dieu jusqu'aux confins de la terre lui faisait dire: "Je voudrais être missionnaire, non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et continuer de l'être jusqu'à la consommation des siècles!" On dira, au cours de cette année jubilaire, comment l'ange du Carmel de Lisieux s'est acquitté de sa protection céleste envers les Missions: il n'est d'ailleurs, que de se reporter à la dernière Encyclopédie de Pie XII: *Evangelii proeones*, pour mettre en rapport l'étonnante progression missionnaire de ces derniers lustres et cette initiative de Pie XI, en 1927.



● Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des Missions.

75e anniversaire des Franciscaines Missionnaires de Marie

Un autre jubilé ne peut passer, cette année, inaperçu dans le champ sacré de la propagation de la foi: c'est le 75e anniversaire des Franciscaines Missionnaires de Marie. L'*Osservatore Romano*, pour la fête de l'Épiphanie, a publié un émouvant article, inspiré de l'artistique almanach de cette méritante Congrégation: *Rose Serafleche 1952*, et retraçant l'œuvre géniale de Mère Marie de la Passion, destinée à "perpétuer l'Épiphanie et dire aux gentils: Venez à Jésus". On sait comment l'apostolat missionnaire, "la plus divine des œuvres divines", a été conçu et exercé par les Franciscaines Missionnaires de Marie, dans le plus pur esprit séraphique et marial, dans les cinq parties du monde, et sous les formes les plus variées. Dans la seule Chine, lorsque s'abattit la persécution, l'Institut comptait plus de 400 maisons. Quelle ne doit pas être, en ce moment, leur semence de chrétienté, comme le furent, lors de la persécution des Boxers, ces martyres que Pie XII a placées sur les autels!



● Soeur Marie de la Passion, fondatrice des Franciscaines Missionnaires de Marie.

sionnées dans l'observance de la même règle en un même plan et idéal religieux.

Centré sur l'adoration du Très Saint Sacrement exposé, l'apostolat s'exerce en: 250 écoles de tous grades: primaires, secondaires, universitaires, normales, professionnelles, ménagères, etc., comp-

tant plus de 62.000 élèves; 96 hôpitaux et maternités; 147 dispensaires; 15 léproseries; 5 lazarets; 44 consultations de nourrissons; 122 ateliers; 40 foyers pour jeunes d'enseignement catéchistique; 607 filles; 16 asiles de vieillards; 150 centres de visites d'assistance sociale et missionnaire; 162 centres d'enseignement catéchistique; groupements d'Action catholique, mouvements spécialisés, etc.

Cet ensemble d'œuvres inspirées par la charité afin d'étendre la "Vérité", selon le mot d'ordre de Mère Marie-de-la-Passion, recevait son plus précieux encouragement par la bénédiction des 7 protomartyres de l'Institut, massacrés en Chine en 1900 et glorifiés le 24 décembre 1946. — Au Canada, où elles sont établies depuis 1892 (à Québec), les Franciscaines Missionnaires Marie ont huit maisons.

Centenaire de la mort de la bienheureuse Philippine Duchesne

Un autre centenaire encore: celui du dies natalis de la bienheureuse Mère Philippine Duchesne, apôtre des Missions de la Société du Sacré-Coeur-de-Jésus. Elle fut auprès de sainte Ma-



● La bienheureuse Philippine Duchesne, religieuse du Sacré-Coeur, une apôtre de l'éducation en Amérique.

deleine-Sophie Barat, ce que François Xavier fut auprès de saint Ignace. La vie de cette femme extraordinaire — honneur du Dauphiné — s'est donc achevée, en 1852, à l'âge de 83 ans, après d'incroyables péripéties apostoliques, dans cette vaste Amérique où son zèle avait édifié seize maisons, ce qui ne l'empêchait pas d'écrire, au soir de sa vie, qu'elle y avait bien

L'Australie aura son Congrès eucharistique en 1953

Sur l'initiative de S. Em. le cardinal Gilroy, archevêque de Sydney, un Congrès eucharistique aura lieu en Australie au cours de l'année 1953. Il commémorera le 150e anniversaire de la proclamation de la liberté du culte dans la grande île.

C'est en 1803, en effet, que la sainte messe y fut célébrée par le P. Dixon, venu d'Irlande.

Le Congrès marquera également

IV centenaire de la mort de Saint François-Xavier

N'a prononcé tout à l'heure le nom de François Xavier, cet autre patron principal des Missions, dont la sainte mort survint, en 1552 — il y a quatre cents ans, — dans l'île de Sancian, en vue de Canton; il s'apprêtait, en effet, après les Indes et le Japon, à évangéliser la Chine! Ce quatri-centenaire revêtira, comme il convient, un particulier éclat.

L'Exposition d'art sacré missionnaire, qui se projette à Paris, sous l'égide de la Propagation de la Foi, ne manquera sûrement pas de mettre en relief l'œuvre de tels pionniers dans l'immense domaine des Missions et d'illustrer les conséquences civilisatrices et mêmes artistiques qui en découlèrent. Mais surtout, à la faveur de ces jubilé missionnaires, la chrétienté responsable du salut des infidèles aimera méditer et faire siennes les suprêmes recommandations de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: "Par nos petits actes de charité pratiqués dans l'ombre, nous convertissons au loin des âmes, nous aidons les missionnaires, nous leur attirons de nombreuses âmes, et, par là, nous construisons de véritables demeures spirituelles et matérielles à Jésus-Hostie".

DOUBLE ANNIVERSAIRE AUX INDES

Cette année 1952 sera, le long de la côte du Malabar, une année jubilaire; elle marque, en effet, le XIXe centenaire de l'arrivée de l'apôtre saint Thomas aux Indes et le IVe de la mort de saint François Xavier. L'épiscopat a fixé, comme intention de prières, la conversion de l'Inde.

Son Em. le cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège, secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Église orientale, doit, selon les prévisions actuelles, présider les cérémonies finales qui concorderont avec un Congrès eucharistique.

L'apôtre saint Thomas aborda la côte du Malabar, évangélisa les Hindous et fonda plusieurs églises avant de souffrir le martyre. Quinze siècles plus tard, saint François Xavier évangélisa ce pays. Il mourut sur l'île de Sancian, au large de la Chine, en 1552. Son corps repose dans la basilique du Bon-Jésus, à Goa et sera exposé à la vénération des pèlerins.

peu fait pour la gloire du divin Maître! On sait ce que fut, dès lors, l'expansion de la Société du Sacré-Coeur dans le Nouveau Monde. Mère Duchesne avait dit: "Vous verrez que quand je serai morte, tout prendra son essor". Les missionnaires aimeront célébrer son centenaire, en 1952, et remercier Pie XII de l'avoir béatifiée il y a douze ans.

le 25e anniversaire du Congrès eucharistique international de Sydney en 1928.

L'épiscopat australien prépare activement cette grandiose manifestation qui concordera avec la trente-sixième année de l'apparition de "Croisade familiale du Rosaire", la Vierge de Fatima. Le P. Peyton, fondateur de la Croisade, se rendra spécialement en Australie à cette occasion.



● Saint François Xavier, patron principal des Missions et apôtre des Indes du Japon.

Centenaire de l'Adoration-Réparatrice

L'ANNEE 1952 marquera un triple centenaire, intéressant également, bien qu'à titre différent: l'apostolat missionnaire. C'est, d'abord, le 100e anniversaire de l'Exposition perpétuelle du Saint Sacrement dans les chapelles parisienne et lyonnaise de l'Adora-



● Le vénérable Paul Libermann, de la Congrégation du Saint-Esprit, second fondateur de l'Adoration-Réparatrice.

tion-Réparatrice. Mgr Sibour et le cardinal de Bonald, exaucant les vœux de la vénérable Marie-Thérèse Dubouché, dressaient ainsi, dans les deux premières villes de France, l'autel de la Réparation et conféraient à cette famille religieuse naissante le titre et les privilèges d'une Congrégation régulière, dont les ambitions apostoliques et missionnaires se résu- maient dans ce programme: "Notre but est de demeurer en permanence au pied de Jésus-Hostie, pour adorer au nom de l'humanité tout entière". Cent ans d'adoration perpétuelle! Cent ans de réparation eucharistique! Quelle source de grâces pour le monde!

L'autre centenaire est celui de la mort du vénérable P. Libermann, que la Congrégation du Saint-Esprit regarde, à bon droit, comme son second fondateur et dont nous évoquons ci-contre les consignes missionnaires.

VOS LECTURES

Défilé de Héros et de Marionnettes

Serge de Fleury, vient de publier aux Editions Marquis à Montmagny (Québec) un nouvel ouvrage: "Le Défilé de Héros et de Marionnettes".

Ce volume des mieux présentés, sous une couverture fort élégante dessinée par Pauline Boutal, ne met pas en scène les aventures d'un personnage sensationnel: il étudie tout uniment en quelques chapitres de "haute grasse" les façons de se comporter de nos contemporains, suivant qu'ils traitent avec Dieu ou avec leurs semblables: il se divertit de leur attitude volontiers respectueuse devant les grands de cette terre, ironise sans trop les égratigner sur leur goût immodéré pour les catastrophes, sur leur curiosité fréquemment malicieuse, sur leur besoin de s'occuper du prochain non point pour lui venir en aide, mais pour diriger ses actions, s'étend avec compassion sur leur terreur et l'isolement sur leur dédain du passé et leur respect de l'avenir.

"Le Défilé" se termine par une scène de promenade, semblable à celle qu'on ferait dans l'atelier d'un peintre qui a choisi de multiples modèles, d'âges et de conditions très différentes: son auteur nous présente une série de "portraits" hauts en couleur, extrêmement vivants, puisque chacun de ceux qui les examinent y retrouve sans efforts quelques-uns des éléments qui constituent son caractère.

Dans cette étude toujours amusée, mais nullement complaisante de nos contemporains qui ont parfois tendance à se prendre pour des manières de demi-dieux, l'auteur du "Défilé" n'a pas toujours pris le problème de front, il s'est contenté d'amener ses lecteurs devant un miroir qui reproduit sans flatterie comme sans colère leurs traits et leurs dispositions, espérant ainsi qu'ils seraient, ainsi, mieux à même d'acquiescer le moyen de se protéger efficacement contre la malice et le mensonge de quelques-uns de leurs contemporains.

GERSENNES

"Le Défilé" est en vente chez les librairies au prix de \$1.25.

Comment se fait-il que tant de chrétiens ne viennent pas à bout de la haine? — C'est qu'ils n'aiment pas assez le Christ, son Père, les hommes leurs frères. C'est que le témoignage d'amour qu'ils donnent est insuffisant pour dissiper les ténèbres, les malentendus, les égoïsmes et les haines.

S. Em. le cardinal SALIEGE

Si l'église parle et porte un jugement sur les problèmes du jour, c'est avec la conscience claire d'anticiper, par la vertu du Saint-Esprit, la sentence qu'à la fin des temps son Seigneur et Chef, Juge de l'univers, confirmera et sanctionnera.

S. S. PIE XII

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES
MONDE
ENTIER
Benoît Baril
Tel. FR. 7203
4234, de la Roche, Montréal-34

12^e volume des discours de Pie XII

Le 12^e volume des discours du Souverain Pontife vient de paraître à Rome. Nous ne l'avons pas encore sous les yeux, mais ce qu'en dit l'OSSERVATORE ROMANO suffit pour en démontrer l'importance.

Cet ouvrage contient les textes pontificaux de l'Année sainte. Or 1950 fut pour Pie XII une année particulièrement chargée. Et quand on repasse l'énumération des allocutions, discours, encycliques, etc. prononcés ou écrits par le Saint-Père, on est renversé qu'un seul homme ait pu abattre tant de besogne intellectuelle à travers les occupations harassantes de ses hautes fonctions.

On retrouve dans ce livre les allocutions prononcées devant les gens reçus en audience puis nombre de discours. Et, je cite l'organe officiel du Vatican, "en plus de la bulle dogmatique pour la définition de l'Assomption, en corps et en âme, de Marie au ciel, de la Lettre Encyclique "Humani generis", de trois autres Encycliques pour la rénovation spirituelle et pour la concorde et la paix des peuples, de l'Exhortation Apostolique "Menti nostrae" à tout le Clergé catholique (documents fort importants de ce Pontificat, reproduits dans l'Appendice du volume), il y a les discours, les homélies, les exhortations prononcées durant les célébrations liturgiques solennelles à Saint-Pierre, l'exaltation des Saints canonisés, les discours adressés aux participants des nombreux Congrès qui se sont déroulés à Rome pendant l'Année Sainte,

aux diplomates, aux intellectuels, venus rendre hommage à la chaire de Pierre, aux Cardinaux et aux Evêques réunis en Consistoire pour la définition de l'Assomption, aux Religieux, à l'Action, aux Congrès Eucharistiques... En ces occasions la parole de Pie XII revêt la majesté sévère de l'enseignement pontifical et sans jamais perdre cependant son accent personnel, rentre dans la merveilleuse "objectivité" du Magistère ecclésiastique qui fait résonner dans le monde, des paroles dont la substance ne vient pas de l'homme mais de Dieu. Les retrouver réunis en un seul volume est un grand avantage, spécialement pour ceux qui dans l'enseignement du Pape doivent continuellement rechercher les bases et les règles pour leur travail théologique et pour la catéchèse aux fidèles.

Ces discours de Pie XII constituent une mine précieuse pour les chercheurs et les prédicateurs. On y retrouve les données les plus vivantes, les plus actuelles, d'ordre théologique, ascétique, historique, des citations des Pères, de Saint Thomas d'Aquin, d'autres auteurs, même païens; des interprétations profondes du moment historique actuel; des encouragements et des exhortations. Tandis que d'une part il est relié à la glorieuse tradition pastorale de ses prédécesseurs parmi lesquels Grégoire-le-Grand et Léon-le-Grand, de l'autre, le Pape parle aux hommes de notre temps dans leur langage, traite leurs problèmes, va au devant de leurs besoins, se révèle à eux proche et ouvert comme l'Eglise.

Psychologie des adolescents

expliquée aux mamans
par Pierre Dufoyer

On s'occupe beaucoup, depuis quelque temps, de la psychologie de l'adolescence et il n'est pas prouvé qu'il soit très indiqué d'insister comme on le fait sur les transformations physiques qui se produisent alors et dont on ne peut nier l'existence, mais dont on aurait tort d'exagérer l'influence sur le comportement de l'enfant. Parmi les éducateurs, les avis sont partagés et si un certain nombre d'entre eux jugent l'adolescence avec sévérité, beaucoup d'autres, et non des moindres, voient dans cet âge transitoire l'époque des grands enthousiasmes et des élans désintéressés. Il n'est peut-être pas inutile d'apprendre aux mères à connaître leur fils, mais il est à tout le moins imprudent de leur conseiller, par des révélations intempestives, de mettre leurs enfants en garde contre des tentations qu'ils ne subiront peut-être jamais et que l'on risque de leur suggérer. Les siècles de sagesse faisaient prudemment le silence sur des sentiments troubles qu'il est dangereux de préciser en parlant. Il ne semble pas que cette ignorance ait eu de fâcheuses répercussions sur tant de grands hommes, dont certains furent des héros ou des saints. Tous ceux qui se penchent sur les petits dévoyés des deux sexes sont en tout cas en mesure d'affirmer que les turpitudes dont les deux sexes leur donnent le lamentable tableau ne sont jamais le fait d'enfants ignorants, mais, au contraire, précocement avertis. Un certain nombre de notations justes font de cet ouvrage une lecture instructive.

N.B. — Ce volume est en vente à la Librairie de l'Action Sociale Catholique, Québec, au prix de \$1.15; par la poste, \$1.25.

Carnet de Route

par l'abbé Lionel Boisseau

Un récit de voyage, pour être intéressant, doit être vivant et original. Ce sont bien ces deux qualités que l'on trouve dans "CARNET DE ROUTE" que vient de publier M. l'abbé Lionel Boisseau, curé de New-Carlisle, à l'APOSTOLAT DE LA PRESSE de Sherbrooke.



Cette originalité fait en partie la valeur du livre, par ailleurs excellentement pensé. Il se recommande à tous les pèlerins de l'Année Sainte, à tous ceux qui désirent visiter en pensée les différents lieux de pèlerinage d'Europe et se procurer des aperçus sobres mais variés et intéressants sur les villes et villages de France, d'Italie, de Suisse, d'Espagne, du Portugal, de Belgique, de nombreux petits chapitres d'une lecture facile qui transportent le lecteur en voiture Citroën sur une distance de 8.000 milles de route à travers l'Europe.

D'abord données au micro, ces notes de voyage sont publiées, \$2.00 l'exemplaire.

Dans le Royaume intérieur

par le chan. P. Marc

Ce livre ne manquera pas d'attirer l'attention des nombreux et fidèles lecteurs de l'abbé Marc.

Divisé en deux parties, le volume débute par une notice biographique du regretté chanoine Marc. Cette biographie courte, mais nuancée, permet de saisir sur le vif grâce à de nombreuses citations — les traits dominants de l'âme de l'apôtre, entre autres son inépuisable puissance de vibration. Les principales étapes de sa vie, ses oeuvres, ses méthodes, y sont également soulignées, mais "l'âme" reste au premier plan et domine les faits. Cette notice réclamée de tous côtés répond à l'attente du public.

La 2^e partie contient des Pages inédites du chanoine Marc. Si les thèmes fondamentaux — le Prêtre, la Messe — la Méditation, y sont toujours aussi heureusement exploités sous des aspects nouveaux, à côté apparaissent des vues originales et profondes sur le devoir d'état, l'Année sainte, la dévotion aux Anges, aux âmes du Purgatoire, etc...

Chacun voudra ajouter ce livre à sa collection et retrouvera avec joie dans ces pages l'accent prenant, l'ardeur apostolique, la haute et consolante spiritualité du regretté chanoine Marc.

Ce volume est en vente à la Librairie de l'Action Sociale Catholique, de Québec, au prix de \$1.60; par la poste \$1.70.

comme dit l'auteur: "pour répondre à la demande de milliers d'auditeurs". Une bonne partie de l'édition est déjà enlevée.

Lisez le "CARNET DE ROUTE" de l'abbé Lionel Boisseau. Vous serez intéressé par ce récit captivant. En vente à la Librairie de l'Action Catholique au prix de \$2.00 l'exemplaire.

Rôle social des bibliothèques publiques

Le rôle social traditionnel des bibliothèques publiques, ce fut de conserver et de transmettre l'héritage culturel de la nation. Mais, de nos jours, se développent les mouvements d'éducation populaire dont les besoins croissent sans cesse en livres, en revues, en films, etc. La bibliothèque publique doit-elle entreprendre de collaborer avec eux? Comment pourrait-elle leur rendre de meilleurs services? Que s'est-il fait en ce domaine chez nous? C'est à répondre à ces questions et à d'autres du même genre que le P. Edmond Desrochers, s.j., a consacré la conférence qu'il donnait récemment au premier Carrefour de l'Association canadienne des bibliothécaires de Langue française. Une abondante bibliographie accompagne le texte de cette conférence qui vient de paraître aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14).

L'Anneau d'or

Voici le sommaire de la revue "L'ANNEAU D'OR" pour les mois de janvier et février: — "Créer au bonheur", par Roger Pons. — "Grandir dans la charité", par Jean Duplacy. — "Pour votre prière familiale. Sexualité et valeurs de la personne", par S. de Lestapis. — "L'office divin au foyer". — "Table d'orientation". — "Quel est mon prochain?" (thème d'étude). — Portraits et témoignages: "La famille en procès", par Pierre-Henri Simon. — "Essor de la spiritualité conjugale", par Robert E. Llewellyn. — "Surenchère d'amour dans un foyer païen", par R.P. — Nos enfants: "Le film pour enfants", par Henri Agel. — "Encouragement et découragement en éducation", par Ann Jacques. — Notes et chroniques.

Educateurs

Voici le sommaire de la revue "EDUCATEURS (numéro spécial "sur l'éducateur chrétien en face du cinéma". — "Allocution d'ouverture des Journées nationales d'études", par Mgr Hamayon. — "Le cinéma, dimension nouvelle", par Henri Agel. — "Comment on fait un film". — "Le cinéma est aussi une industrie", par Jean-Louis Tallenay. — "Les professions du cinéma", par Maurice Costeau. — "L'humanisme cinématographique", par Henri Agel. — "Le cinéma peut-il être un instrument d'enseignement?", par Pierre Faure. — "Y a-t-il un cinéma pour enfants?", par Claude Macke. — "La santé des enfants et leur équilibre psychique en face du cinéma", par Dr Paul Le Moal. — "Ce qu'il faut savoir du cinéma d'hier pour comprendre le cinéma d'aujourd'hui", par Denis Marion. — "Les tendances actuelles du cinéma". — Conclusions des journées d'études", par Emmanuel Flipo. — Chronique. — Keyue des revues. — Bibliographie.

LE COEUR
ET SES TRÉSORS
PAR MARCEL M. DESMARAIS, O.P.
PRIX: \$0.25
EN VENTE PARTOUT

Dimanche, 30 mars 1952

A l'assaut de l'Oroundi!

FIN DES TEMPS HEROIQUES

Nous sommes au début de 1899. Une mission fondée en plein coeur du pays a enfin pu tenir et échec toute une armée de noirs guerriers. Mougéra est fondée grâce à la connivence, bête de sa part, du démon et de ses suppôts, les sorciers. Désormais, on tiendra, péniblement au début, mais on tiendra quand même. C'est déjà un premier succès. Deo gratias. Mais ne chantons pas trop fort.

A Mougéra: deuxième incendie
Au feu! au feu! C'est Mougéra qui donne le signal d'alarme encore une fois. En effet, c'est le deuxième incendie enregistré dans cette mission en moins de huit mois. Le père Van der Wee, ouvrier de la première heure, ayant à son crédit plus d'un incident fâcheux, nous chante encore ici son hymne d'apôtre:

Incendie de la St-Joseph, 19 mars, aussi réussi que le premier de l'Assomption. Mouzazi, le chef de l'endroit, et sa clique étaient-ils si forts en rubriques pour reconnaître et souligner ainsi nos fêtes?

—Non, mais le diable s'y connaît, lui qu'on a baptisé ainsi: le grand singe de Dieu (singe hurleur).

Et il opérera de nouveau pendant le souper.

Cette fois, le plafond a tenu... mais ce sont les Pères qui ne tiennent pas: ils prennent parti de partir dans l'Ouha peut-être plus hospitalier, en bordure extérieure de l'Oroundi. Chère fondation de l'Est, vas-tu avorter comme celle de l'Ouest, pendant que Mougéra au centre monte la garde?

Où bien vas-tu renaître de tes cendres comme le phénix et comme la première fois? Si les flammes de l'enfer brûlent sans consumer, les flammes de Mougéra voudraient tout consumer, choses et gens, comme quand Satan, coutumier du fait, mettait jadis le feu dans la famille de Job: comme si brûler les autres le consolait de brûler lui-même.

Retour du P. Van der Wee

Mgr Gerboin m'a mandé à Mougéra pour reprendre une troisième fois, n'en déplaise à tous les diables qui sont légions en Oroundi et ailleurs aussi d'ailleurs cette fondation de l'Est, amorcée par lui et moi en 1896. Et le 6 mai 1899, à la S. Michel, je quittais Mougéra.

Je quittais Mougéra et, pour revenir, je devais aussi traverser la rivière Rouvoubou.

Le péage se payait jadis aux rivières frontalières. Chaque chef me recevait avec ses lanciers et archers et me passait au suivant par dessus les limites. Comme en transit; sans doute pour contrôler de visu, si je ne "mangeais" pas son pays au passage?

Or, en traversant le Rouvoubou, le troisième jour, je ne trouve pas de Mouzazi à l'entrée de son pays. Que signifie?

Cependant le télégraphe indigène marche (sans fil aucun): "ngo wa wundi yayarutse! l'autre revient".

L'autre, c'était moi et pas un autre.

C'est ainsi que le prince Mouzazi, qui n'était pas encore mon ami, m'appela avec un incommensurable dédain. Quant aux pères en général, lui et sa cour les nommaient par dérision "les mangeurs de chèvres", car comme on sait la vache est pour la race "Pasteurs" qui constitue le plat seigneurial. Noblesse oblige.

D'après leur estimation — ou leur mésestime — un simple blanc allait pas à la cheville d'un Neuteutsi: oh! le racisme noir.

Malgré le prince de ce pays et le Prince de ce monde et tous leurs sorciers, malgré les deux incendies ou plutôt à cause d'eux, sur cette même colline pierreuse de Mougéra, nous repréons en chantant et enchantés la truelle et

le fil à plomb indigène. Par Dieu, chantera bien qui chantera le dernier.

J'ai déjà appris quelques-uns des nombreux proverbes du cru et c'est le moment de m'en servir. L'arbuste planté par Dieu se rit de l'ouragan.

Ici à Mougéra même l'application s'en fait sans jeu de mots, mais non sans un peu trop d'actualité. Bientôt en effet... "l'autre", c'est-à-dire l'éternel Brûlé va se remettre à souffler sur nous plus fort que le grand vent, que le Mougéra.

Quelques meurtres

Depuis les jours d'Adam — sans oublier Eve — jusqu'à nos jours, il essaie toujours... Chacun est son ennemi personnel, l'apôtre surtout.

Huit des jeunes rachetés de la Mission retournaient chercher leurs familles au nord du Lac Tanganyika. Or entre Mougéra et le Lac, ils ont à passer dans les parages de Sa cruelle Majesté Kisabo. Les six plus vigoureux sont tués et les deux survivants apportent exténués la nouvelle aux Pères. Serait-ce encore mieux que dans l'histoire de Job où à chaque malheur, il ne restait qu'un survivant pour venir le raconter?

Avertie, l'autorité allemande ne croit pas à la culpabilité du roi. Les victimes n'étaient probablement pas sans reproche d'après



• Où est le Blanc capable de rivaliser en noblesse avec ces Batouisi?

elle. Mais voici qu'un beau jour, coup sur coup, deux courriers de l'administration subissent le même sort que les hommes de la mission en passant dans cette royale contrée. Je ne dis pas: à quelque chose malheur est bon...

Etions-nous encore des intrus en demandant à l'autorité blanche la protection contre la noire? En tous cas, ces victimes tombées en territoire royal marquèrent un tournant décisif dans nos positions en Aroundi.

L'autorité blanche entre en scène
Et à l'est comme au centre, à quelque chose malheur fut bon.

Notre Mouzazi fut convoqué sur place par un lieutenant doublé de vingt soldats.

Entretemps, ce lieutenant, Von Gravert, nous raconte la vaillance des Baroundi:

Jamais je n'ai vu plus magnifique combat. Quel courage chez les indigènes. Après la première salve toute la masse veut se jeter sur nous avec lances et flèches, malheureusement la deuxième salve était prête et fit grand ravage. Trois fois, ces braves sont ainsi revenus à l'assaut, perdant plus de trois cents morts.

Introuvable le Mouzazi. Pourtant l'on n'a pas de preuves décisives contre lui, quoique les indigènes soient de ses gens. On lui a fait dire que le mieux pour lui est encore de venir lui-même, mais il a appris aussi le maquis

Malgré promesses alléchantes du lieutenant, ses sujets ne le dénoncent point, même ceux dont il a volé les vaches. Impossible à repérer, il est bien camouflé.

En punition de la non-comparution, râfle de gros bétail. En cours de route, à l'ouest de Mougéra, le chef Mafyougourou tente à son tour de reprendre ce bétail razzé: il est fusillé sur le champ et sur l'heure.

Devant le refus opiniâtre du chef noir de se présenter, le lieutenant Von Gravert laissa aux sous-chefs du potentat une sommation écrite dans laquelle il imposait les conditions suivantes:

1—Mouzazi doit venir en personne faire acte de soumission.

2—Il donnera quarante vaches pour le gouvernement; quarante chèvres à la mission et quarante autres au gouvernement, enfin il fera transporter huit cents arbres à la mission.

Le tout devra être exécuté avant le 31 octobre.

On était au 23 juillet.

Mouzazi devait donc se présenter personnellement à la mission. Il n'aimait guère à revoir "l'autre" qui, en l'occurrence, n'était autre que moi, et qui n'avait que le tort de n'être dérangé par rien. N'abandonons pas la partie tant que Dieu ne l'a pas abandonnée, dit l'adage kiroundi. L'application se faisait d'elle-même.

C'est lui

Un beau dimanche voici enfin Mouzazi qui approche de l'antre des fauves. La crainte est le commencement de la sagesse. Pour capter la bienveillance, il fait précéder Son Excellence d'une douzaine de belles génisses, volées ou non, et qui s'avancent devant lui comme processionnellement

La science est contre les excès de vitesse

Un peu partout dans le monde, on se préoccupe de limiter la vitesse des "fous" du volant... Malheureusement, les panneaux indicateurs et les sifflets des policiers ne suffisent pas...

de ce signal d'alarme, l'appareil agit sur l'allumage... Aux Etats-Unis, les voitures de police de Rochester sont munies d'un petit écran de radar fixé sur l'alle.

L'écran enregistre la vitesse de tout véhicule qui passe dans un rayon de 100 pieds.

Finies les discussions entre agents et chauffeurs: la vitesse est déterminée par un témoin que personne de peut récuser!

La Société de l'Arche de Noé

La Société de l'Arche de Noé, formée à Barcelone par des personnes portant un nom d'animal, a célébré son 25e anniversaire par un dîner présidé par un chien berger allemand du nom de "Léal" (Loyal).

Léal est la mascotte de la police municipale de Barcelone. Le président de la Société s'appelle Ciervo (Cerf) et son secrétaire Polastre (Poulet).

Si Louis Hémon voyait ça!

"Maria Chapdelaine" a fait le tour du monde, affirmant à qui voulait le lire qu'"au pays de Québec, rien ne doit mourir, et rien ne doit changer".

La légende alla bon train! Si bien, que plusieurs croient encore que la tradition chez nous s'est maintenue au dépens du progrès, que Québec constitue une sorte d'ancien monde au sein du nouveau. Fort heureusement, toutefois, Louis Hémon était littérateur plutôt que prophète: au pays de Québec, bien des choses ont changé!

Depuis la découverte du Canada jusqu'au début du siècle présent, Québec fut avant tout une province agricole. Mais une vé-

ritable révolution industrielle devait se produire. D'abord lente, cette métamorphose a pris une ampleur telle que durant les douze dernières années, elle a donné une physionomie nouvelle au pays de Québec. La culture du sol a cessé d'être le gagne-pain de tout le monde; sans pour autant, rien perdre de sa noblesse, ce métier est devenu l'apanage d'une minorité. On ouvrit des nouvelles routes; on exploita les mines et les forêts; on dressa sur les cours d'eau des barrages et des centrales; on construisit des usines; bref, on érigea sur les bords du grand fleuve une forte puissance industrielle.

Non seulement le Québec a-t-il grandi et évolué, mais de bien des points de vue il devance aujourd'hui les autres provinces. Si bien que très souvent "Made in Canada" pourrait se traduire: "Produit du Québec". Cette province compte à l'heure actuelle deux fois et demie autant de manufactures qu'elle n'en avait en 1939, et deux fois plus d'ouvriers; sa production est quatre fois plus grande qu' alors et nécessite un placement de capital six fois plus considérable. Elle produit à elle seule tout le titane de notre pays, presque toute notre amiante, tous les lingots d'aluminium, plus de la moitié de notre énergie hydroélectrique, presque les deux tiers des chaussures fabriquées au Canada, la majeure partie de nos vêtements, plus de la moitié du papier-journal que nous exportons, la plupart de nos avions à réaction, ainsi qu'un très haut pourcentage de nombreuses autres marchandises manufacturées dans notre pays.

Tel est le visage du Québec industriel d'aujourd'hui. Et que dire de l'Ungava où, dans les profondeurs du sol, gisent 400 millions de tonnes de minéral de fer! Déjà, on a entrepris la construction d'une voie ferrée de 360 milles qui permettra d'exploiter cette vaste richesse.

Tout en respectant ses traditions et son terroir, Québec ne s'est pas montré réfractaire au progrès. D'ailleurs, c'eût été renier l'idéal des découvreurs et des pionniers que de refuser d'aller de l'avant. C'est pourquoi Québec forge aujourd'hui son destin, trouvant dans le passé la certitude de l'avenir! QUEBEC, VINGTIÈME SIÈCLE, un documentaire qui fait voir l'évolution industrielle de cette province au cours des dernières années, est une réalisation récente de l'Office national du film.

ra pour construire une troisième fois. J'avais là un coupable qui s'avoue bien clairement et j'en étais fort aise.

Et c'est ainsi qu'après dix échecs bien comptés, la mission de l'Oroundi a pu voir le jour et la liberté de progresser à la mesure de l'abondance des grâces que le bon Dieu réservait à cette terre privilégiée.

Terminés les temps héroïques, mais non les épreuves qui vont d'Adam jusqu'à nos jours.

En 1902, naissait à l'Ouest-Buhonga, fondation ratée par trois fois déjà en 1884, 1888 et 1896. Au N. E. une quatrième station apparaît en 1904, celle de Kanyinya. La cinquième: Rougali vient en 1909.

En 1909 mourait Mouzazi, le cher persécuteur des débuts. Si ce n'eût été ses funestes sorciers, il est douteux qu'il eût refusé le baptême.

La vengeance des missionnaires

On se vengea noblement du double incendie et du reste, sur les descendants de ce grand chef. Kiraranganya, propre fils de Mouzazi fut le premier de tant d'autres ensuite à être baptisé sous le nom de Joseph.

Et les nombreux petits-fils de Mouzazi sont chrétiens. Parmi les prêtres du clergé indigène, n'en est-il pas un qui ait ce grand persécuteur d'hier comme grand-père?

Mais laissons les missionnaires dans leurs fondations. La semaine prochaine nous les rejoindrons vingt ans plus tard lors de l'érection de l'Oroundi en vicariat apostolique en 1922 pour considérer déjà le travail opéré sur ces masses énormes.

Le vent de la grâce a toujours soufflé par rafales affolantes sur ce terrain qu'on nomme aujourd'hui, non sans raison: "la plus belle mission du monde".

UN PERE BLANC

• LES PERES BLANCS
24, chemin Ste-Foy, Québec.
...1640, St-Hubert, Montréal.

• Afin de l'inhumier en Angleterre, le corps de David Livingstone fut transporté, en Afrique, pendant 10 mois.

STEVE CANYON

par

MILTON
CANTIFF

Elle... ne peut venir au téléphone, major Canyon... Elle vient de... recevoir... un télégramme..

Je vais vous le lire... "Ai essayé de téléphoner mais n'ai pas trouvé numéro... Arriverai à cinq heures vingt-cinq aujourd'hui. Me rendrai tout droit à la maison. Vous embrasse le bébé et toi. Signé: Leyton Olson".



Steve! On dirait que tu viens de voir un revenant!



On vient de me lire un télégramme d'un... revenant... en effet!... Leyton Olson... est de retour!... C'est le mari de Summer!



QUOI?

Que vas-tu faire, Steve?



Il est cinq heures vingt. L'avion a-t-il à son bord tout le matériel nécessaire pour l'expérience du professeur Summit en Extrême-Orient?

Oui... L'avion est sous bonne garde, jusqu'à ton retour de ton voyage de nocces — heu...

Rendons-nous à l'aéroport.

Mais, Steve...



Que puis-je faire d'autre? Dans dix minutes Summer aura retrouvé son mari!



Une dame Leyton Olson habite ici?

Oui... monsieur!



Donnez-vous la peine d'entrer...



Copyright 1952, Field Enterprises, Inc. 3-23

A suivre

RIONS

Escamotage

Un prestidigitateur faisait un joli tour d'adresse en société; il avait demandé une pièce de 25 cents à un homme présent et avait annoncé qu'il allait la changer en une pièce d'or de cinq dollars. En

effet, le tour réussit au grand émerveillement de tout le monde. Seul le monsieur à qui avait été emprunté le vingt-cinq cents ne paraissait pas entièrement convaincu. Le prestidigitateur lui mit alors la pièce d'or dans la main pour la lui faire voir.

L'homme la prit, la regarda attentivement, la fit sonner sur le

coin d'une table et la mit ensuite dans son porte-monnaie.

—Eh bien, dit l'artiste en tours, rendez-moi cette pièce.

—Jamais de la vie, dit l'homme, vous seriez capable de refaire un 25 cents avec et je préfère qu'elle reste maintenant comme elle est.

PAIEMENT NOUVEAU GENRE

—Il n'y a pas de doute, dit le docteur au malade qu'il visitait, vous avez la picote et je crois même que c'en est une fameuse.

—Julie! dit le malade qui appela sa femme; s'il vient des collecteurs ici comme à peu près tous les jours, fais les entrer; je

suis en moyen de pouvoir leur donner quelque chose maintenant.

MEME RESULTAT

—A ton âge, ma fille, j'avais des cheveux qui tombaient jusqu'à terre.

—Mais moi aussi, maman, quand je me les fais couper...

Le PRINCE VAILLANT



Le jour se lève clair et pur. Arf se sent beaucoup mieux, bien qu'affaibli par sa lutte avec les éléments. "Voyons ce que la rivière a bien voulu nous laisser de nos bagages", dit le prince Vaillant, "car il n'est pas mauvais de se souvenir que nous sommes très loin de notre point de départ !"



Dans un remous, au pied de la cascade, ils trouvent les cadavres de leurs chevaux et ils parviennent à récupérer quelques objets épargnés par la rivière.



Pendant qu'ils font sécher tout cela, Vaillant fabrique un appas avec une écaille et Arf s'en sert pour attirer quelques truites à portée de la lance de son maître.



Après avoir bien mangé et s'être reposés, ils entreprennent l'escalade de la montagne, sachant qu'il sera plus facile de voyager au sommet qu'au fond de la vallée. Le voyage de retour s'annonce difficile pour Vaillant, qui a deux bonnes jambes, et à peu près impossible pour Arf, qui n'en a qu'une !



Réalisant que son compagnon sera incapable de le suivre, Vaillant gagne le fond de la vallée et la verge de la rivière. "Arf ! Tu vas avoir le plaisir de dépecer les chevaux et d'enlever leurs vessies, pendant que j'irai chercher du bois dans la forêt... Nous allons construire un bateau !"



Puis Vaillant fouille les bois pour y trouver les matériaux nécessaires : du cèdre bien sec, des branches souples, de l'écorce solide et de la gomme de sapin ou d'épinette...



Quant à Arf, il souffle les vessies et les suspend là où elles pourront sécher, pendant qu'il taille la peau des chevaux en fines lanières.



HAL FOSTER

Lorsque la nuit vient, tous les matériaux ont été rassemblés et façonnés. La construction du bateau commencera dès le lendemain. La semaine prochaine :

CONSTRUCTEURS DE BATEAUX

* Ce monde ne parle que de paix, et il n'a pas de paix... et il ne connaît ou ne reconnaît pas la mission pacificatrice qui vient directement de Dieu, la mission de paix de l'autorité religieuse de l'Eglise. — S. S. PIE XII

★ ★ ★ LE POURQUOI DE ★ ★ ★

L'HEURE DOMINICALE

Dès son premier contact avec la chrétienté, le Souverain Pontife, actuellement et glorieusement régnant, s'écriait : "Quelle époque fut plus que la nôtre tourmentée de vide spirituel et de profonde indigence intérieure, en dépit de tous les progrès de l'ordre technique et profane?" Hélas ! malgré les laborieux efforts du saint et illustre pontife, le siècle est tourmenté encore de vide spirituel et d'une profonde indigence intérieure. Cependant que, dans le monde technique, le progrès continue sa marche ascendante.

Le vide spirituel et la profonde indigence, à notre époque, se reconnaissent aux mêmes signes indiqués par le bienheureux Pie X, dans son Encyclique "Acerbo nimas".

Tout d'abord. Aujourd'hui comme au temps de Pie X, l'ignorance des choses religieuses n'est pas le fait des seuls gens du peuple. Elle est aussi le fait "de ceux qui ne manquent ni d'intelligence, ni de culture, brillent dans l'érudition profane." Ne nous faisons pas illusion à nous-mêmes. C'est ici comme ailleurs.

Puis. On vit tranquille au milieu des ténèbres épaisses qui enveloppent le monde chrétien, à l'heure actuelle. Il semble que l'on ne s'aperçoive même pas qu'il fait noir ou du moins il semble que l'on n'en souffre pas. En tout cas, on ne cherche pas à faire la clarté.

Enfin. Cette ignorance produit,

A RADIO-CANADA
le
dimanche



dans le monde, les pires désastres :

"Là où l'esprit est enveloppé des ténèbres d'une épaisse ignorance, il est impossible que subsiste une volonté droite ou de bonne moeurs, car s'il est impossible à celui qui marche, les yeux ouverts, de s'écarter du chemin droit et sûr, ce danger menace certainement celui qui est atteint de cécité".

Et là où il existe quelque science des choses religieuses, il est triste de constater qu'elle ne conduit pas toujours à l'action. Combien, parmi nos chrétiens, continuent à concevoir et à nourrir des haines pour autrui, à conclure des contrats les plus iniques,

à diriger des entreprises malhonnêtes, à rechercher des plaisirs obscènes, à se complaire dans des désirs et des pensées que réprouve la loi de Dieu? Immense est le nombre de ceux qui n'ont de Dieu et de la foi qu'une connaissance telle qu'au milieu de la lumière de la vérité catholique, elle leur permet de vivre à la manière des idolâtres. Ces lignes, dans leur substance, ont été écrites au début du siècle. Ne pourrait-on pas les écrire de nouveau aujourd'hui sans y rien changer.

Il y a donc un immense besoin de lumière en un siècle où l'on ne pense qu'à agir. La société Radio-Canada veut bien mettre ses ondes à la disposition de l'Episcopat canadien pour diffuser la pensée catholique à travers le pays. Il reste aux fidèles le devoir de tourner le bouton de leur radio pour recevoir la parole de Dieu, chaque dimanche, à midi et à 5 h. 30.

Ne l'oublions pas. Le germe de la foi que nous avons reçu au baptême, abandonné à lui-même, "ne lève pas et ne produit pas de grands rameaux". Il lui faut une terre bien préparée par l'enseignement et la réflexion. C'est à quoi visent la causerie et le forum de l'Heure Dominicale.

Raoul DROUIN, chanoine.
Président du Comité interdiocésain de l'Heure dominicale.

N. D. L. R. — Le texte de cet article, partiellement reproduit en cette page, paraîtra d'ici à quelque temps dans "La Semaine Religieuse de Québec". Les intéressés voudront bien en surveiller la publication en avril.

Le point de vue religieux sur les grands problèmes de l'heure

Les deux émissions de l'HEURE DOMINICALE tiennent l'affiche du réseau français de Radio-Canada depuis le 4 novembre dernier. De midi à 12 h. 15, on entend une causerie de M. Marie-Georges Bulteau, P.S.S., et, de 5 h. 30 à 6 heures du soir, LE FORUM DE L'HEURE DOMINICALE.

Les causeries portent sur la Bible et tendent à montrer qu'on y trouve la solution aux problèmes actuels. Elles font ressortir l'enseignement doctrinal et moral du message biblique, pour en dégager les exigences actuelles.

Le titulaire de cette série d'émission, M. Bulteau, P.S.S., est professeur d'Écriture sainte à la faculté de Théologie de l'Université de Montréal et secrétaire permanent de l'Association catholique des études bibliques au Canada.

Le soir, à 5 h. 30, ce sont les forums de l'HEURE DOMINICALE, dont la direction générale a été confiée, cette année, au R. P. Louis Lachance, o.p. Le P. Lachance est maître en sacrée théologie, membre de l'Académie canadienne-française et vice-doyen



M. le Chanoine
RAOUL DROUIN,
Président du Comité.



Le Rév. Père
LOUIS LACHANCE o.p.,
Directeur du Forum.

de la faculté de Philosophie ainsi que professeur à la faculté de Droit de l'université de Montréal.

De concert avec le Comité interdiocésain d'action catholique, l'animateur des forums et le réalisateur de l'HEURE DOMINICALE M. Fernand Guérard, n'ont rien négligé pour donner à cette émission un caractère très vivant. (...)

Aux forums de l'HEURE DOMINICALE, les équipes changent selon les sujets. Seul, le R. P. Lachance, l'animateur, fait partie de toutes les équipes.

Ces renseignements sont empruntés à "La Semaine à Radio-Canada" (11-17. IX. '51).

Au cours des émissions du soir, bon nombre de sujets, d'actualité ont été abordés, notamment: le blasphème, la civilisation chrétienne, le serment et le parjure, le patriotisme devant la religion, la préparation au mariage, le problème alcoolique, le journalisme catholique, le cinéma, etc. Y ont pris part, à côté d'éminents religieux, des laïcs de la Magistrature, de l'Université, du Barreau, de l'Action catholique, du journalisme et d'autres professions.



• Dame la Mode ne manque jamais de glisser une note sombre sous le gai soleil du printemps : cette robe simili-boléro, en crêpe noir, emprunte quelque clarté au piqué blanc qui se glisse dans l'encolure, comme à toute la série de boutons satinés qui l'ornementent.



• Votre bonnet de paille milan naturelle. Sous le grand bord, Chesterfield voile les yeux d'une courte voilette qui dramatise le chapeau.



*Printemps
en soi
et...
sur soi!*



• Après nylon, c'est Orlon, tissu infroissable et de belle durée. Vera Maxwell, modeliste réputée, présente ici un tailleur coquet selon la tradition pascale. Il est taillé avec souplesse dans un tissu composé d'Orlon, de rayonne et d'acétate. (Duplan)



• Du shantung Orlon et nylon est utilisé dans la confection de cette blouse piquée avec goût au col et au boutonnage. En blanc et en couleur, elle se révélera la séduisante compagne des tailleurs printaniers.



• Séduisante de naturel ou d'artifices, les fleurs pimenteront encore encolures et revers. Quelques gouttes de votre parfum préféré ajouteront quelque éloquence au cœur d'une rose de velours ou de nylon.

Votre empire

Ames souriantes

par Françoise ROY

Qui donc a pu écrire que "le désappointement marche en souriant derrière l'enthousiasme?" Je suis certaine qu'il n'y marche pas longtemps! Etes-vous enthousiaste? Si oui, on vous aime bien, car la bonne humeur perpétuelle conquiert d'emblée tous les coeurs. Oh!, à certains moments on dira de vous que vous êtes "un grand enfant", que vous vous emballez facilement, mais on n'en recherchera pas moins votre compagnie pour le rayonnement qui émane de toute votre personne. On vous offrira volontiers des cadeaux, on tentera de vous causer d'heureuses surprises pour la seule joie de vous entendre exclamer sans contrainte, analyser en toute simplicité le plaisir qu'on vient de vous faire!

L'enthousiaste fait bravement face à la vie et l'épreuve elle-même ne peut le désarmer que momentanément. Il se remet vite à l'assaut de l'espoir, et la seule pensée que d'autres ont déjà vu pire, et que lui verra certainement mieux dans un avenir rapproché suffit à lui rendre son bel optimisme. Il cultive la volonté de la joie! Ses meilleurs amis s'y tromperont parfois, croiront peut-être que l'épreuve effleure à peine son radieux tempérament, mais en raison même de sa profonde sensibilité l'enthousiaste souffre dans son coeur.

Et dire qu'on se demandera parfois s'il en a du coeur tant il a le sourire fréquent, la joie tenace et la belle humeur contagieuse. Les catastrophes peuvent bien lui pleuvoir dessus, on ne le plaint pas trop: n'a-t-il pas tout juste le tempérament qu'il faut pour recevoir les "tuiles" avec honneur?

Comme on le comprend mal! Rire quand tout va bien, c'est vraiment simple et tout le monde peut y arriver, mais rire encore, espérer toujours, quand tout croule autour de soi, voilà qui n'est pas facile! C'est une forme d'héroïsme qui frise la sainteté!

Chacun apprend à son tour qu'il n'est pas un humain sur terre qui sourit sans effort à la souffrance morale ou corporelle. On se résigne, mais on ne s'adapte pas, et les âmes souriantes, qui voilent leurs détresses sous une parure radieuse, vivent intensément la Charité qui veut qu'on garde pour soi ses embêtements et qu'on extériorise ses joies pour le plus parfait bonheur de ceux qu'on aime!

Soleil couchant

Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées
Demain viendra l'orage, et le soir, et la nuit;
Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstruées.
Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit.

Tous ces jours passeront; ils passeront en foule
Sur la face des mers, sur la face des monts,
Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule
Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et les monts, et les montagnes,
Rides et non vieillis, et les bois toujours verts
S'iront rajeunissant; le fleuve des campagnes
Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

Mais moi, sous chaque jour courbant plus bas ma tête,
Je passe, et, refroidi sous ce soleil jaloux,
Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête,
Sans que rien manque au monde immense et radieux.

VICTOR HUGO



• Judy Nell, de New-York, a réalisé cette double version d'une même idée, manteau pleine longueur et manteau trois-quarts, complètement réversibles, en lainage à damiers pure laine d'un côté et en lourd ottoman noir de l'autre. Col et poignets se retournent en un contraste ornemental.

La Mode

Pour la demi-saison

Pour la demi-saison — qu'il s'agisse du printemps ou bien de l'automne rien n'est plus pratique, pour attendre l'été ou l'hiver, que de porter une jupe et un chemisier sous le manteau chaud ou la veste légère.

C'est pour chaque femme le moyen d'attendre les collections — et les décisions nouvelles de la mode — tout en arborant déjà un ensemble plus pimpant. Le choix du tissu a beaucoup d'importance dans le cas de ces deux pièces. Il faut en effet que la jupe puisse servir au cours des autres saisons. D'abord, il convient de décider si cet ensemble sera porté le matin ou pour les débuts d'après-midi ou encore les fins de journées et les petits soirs. Pour la demi-saison, nous avons besoin plutôt d'une robe qui permette les premières promenades de printemps où les dernières randonnées d'automne.

Une solution consiste à choisir un tissu de laine pas trop lourd — pour la jupe — tissu écossais ou à carreaux. Et pour le chemisier une flanelle unie, une petite serge ou un jersey flanelle. Dans ce cas, beaucoup de formules sont possibles. Avec l'écossais, un modèle de jupe droit — qui s'élargira par un pli creux derrière, ou au contraire, un modèle plat sur les hanches, — grâce à un empiècement — et qui trouvera ensuite son ampleur en plusieurs plis creux.

Avec un tissu à damiers, carreaux noir et blanc, brun et beige, bleu et gris ou gris et gris, — on pourra réaliser une jupe à six panneaux droit fil, formant plis creux autour de la taille. Dans la couture du panneau de devant, on ménagera deux poches longitudinales. Bien entendu, un grand nombre d'autres

combinaisons peuvent être envisagées.

Les jupes de fantaisie imposent un corsage uni. Si la jupe est vraiment jupe sportive, le corsage sera un chemisier.

Avec la jupe à carreaux à six panneaux par exemple, on pourra fort bien envisager de porter un corsage beaucoup plus fantaisie qui habillera considérablement l'ensemble. Le jersey uni peut être notamment utilisé dans ce cas-noir, il sera tout à fait habillé. Bien entendu la forme chemisier sera alors abandonnée. Les manches trois-quarts aux larges emmanchures, se resserreront en un poignet juste au-dessous du coude. Le col montant se prolonge par un boutonnage au milieu du devant — boutonnage que peuvent égayer des boutons de métal ou de nacre colorée. Sur le modèle de la jupe de six lés droit fil, on peut, bien entendu, exécuter une jupe en taffetas, en faille ou en moire noire qui rendra l'ensemble tout à fait élégant.

Une autre forme de jupe peut se réaliser soit avec un tissu uni, soit avec un écossais ou un quadrillé; il s'agit de la jupe à bretelles. Celle-ci peut comporter devant un mouvement de tablier à bavette carrée qui garnit le corsage. Sous cet ensemble en portera une blouse chemisier unie s'il s'agit d'une jupe écossaise, et écossaise avec une jupe unie. Un petit boléro en même tissu que la jupe pourra compléter l'ensemble.

Nous multiplierons facilement ces descriptions car jupe, chemisier, ou corsage permettent d'infinies combinaisons.

Nous avons essayé dans le patron que nous vous proposons aujourd'hui de synthétiser un certain nombre de tendances

Pensées

Nos ressources s'épuisent.
La mer engloutit nos millions.

Nous produisons avec frénésie les machines de mort.

Aucun sacrifice n'est trop grand pour les oeuvres de guerre.

Les productions de vie diminuent. Le pain se fait rare.

Les grands fils sont arrachés du foyer; les petits enfants ne lui sont plus rendus.

Demain la jeune fille sera solitaire et stérile. La maison sera comme un monastère.

La famille portera le deuil de ses fils morts et de ses filles qui ne pourront plus donner la vie.

Les angoisses s'accroissent dans le coeur des jeunes épouses et des vieilles mamans. Impitoyablement on vide leurs bras d'un grand amour.

Encore si on leur arrachait le coeur mais il s'attendrit et s'agrandit pour les séparations.

S'il y a de la guerre, c'est qu'il n'y a plus d'amour. S'étonnera-t-on que les agents de guerre soient sans pitié pour les épouses, pour les mères et pour les enfants?

Les tanks monstrueux brisent plus de coeurs qu'ils n'écrasent de vies.

Les profiteurs de guerre boivent joyeusement à la coupe de sang.

L'hypocrisie et le mensonge remplacent la justice et la vérité.

L'intérêt domine l'amour. L'argent reste le maître.

Le tableau est triste, la pauvreté est grande.

Allongerons-nous la figure? Boudérons - nous notre temps?

Laisserons-nous nos âmes s'écraser sous ces misères?

Non. Relevons la tête.

Dieu domine encore la terre.

Sa paix, sa sérénité planent sur nos guerres.

Sa puissance sourit à nos bombes et à nos canons.

Sa bonté comblera notre pauvreté de ses dons.

Son amour guérira nos coeurs déchirés.

Regardons en haut.

Gilbert LAVERDURE
La Famille

pour vous permettre de réaliser un ensemble sportif en plus habillé selon le choix du tissu.

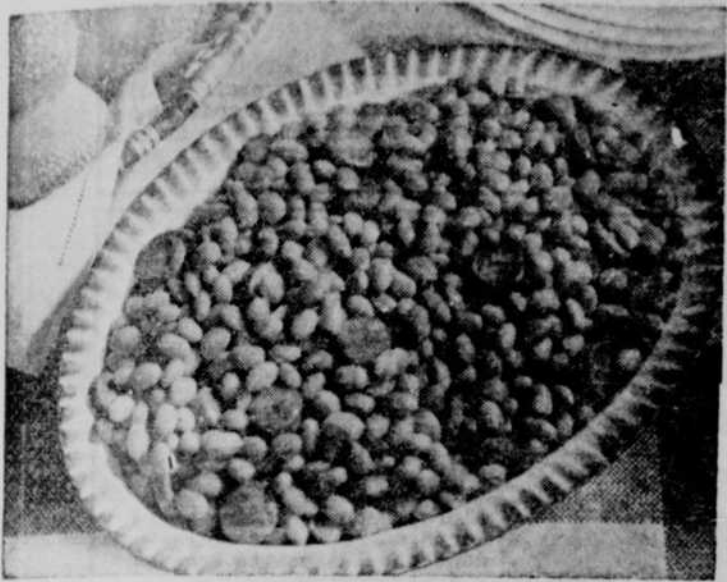
Notre jupe, en effet, exécutée en tissu uni — voire même en tissu de soie — pourra être portée avec un chemisier de soie blanche ou de couleur — ou avec un corsage de linon.

Au contraire un tissu écossais rayé ou quadrillé donnera à la jupe une note très sportive — et le chemisier sera alors exécuté en popeline, en toile de soie ou en fine serge unie.

JEANDINE

Mesdames

Dîner de famille délicieux et économique



Voici un menu savoureux qui plaira à tous et qui peut être préparé en moins de temps qu'il en faut pour le manger. Le mets principal — fèves au four à la Hollandaise — et économique tout en étant délicieux et nourrissant pour une soirée froide.

M E N U

- * Fèves au Four à la Hollandaise
- Brocoli Congelé au Beurre ou Épinards Frais
- Petits Pains au Sésame
- Tranches de Tomates
- Marinades de Concombre Frais
- Fruits Frais Fromage Crackers
- Café Lait

* FEVES AU FOUR A LA HOLLANDAISE

- Préparation :
1. Faites chauffer les petits pains dans le four
 2. Préparez les fruits et le fromage pour le dessert
 3. Préparez les Fèves au Four à la Hollandaise
 4. Faites cuire le Brocoli ou les Épinards
 5. Tranchez les Tomates; disposez les marinades

- 4 tranches de bacon, coupées en morceaux de ½ pouce
- 1 petit oignon, haché
- 6 saucisses de Francfort, en tranches
- ¼ tasse de vinaigre de cidre
- 2 cuillerées à soupe de sucre
- 1 boîte de 20 onces de fèves cuites au four à la cause tomate

Faites frire ensemble le bacon, l'oignon et les saucisses de Francfort jusqu'à ce que tout le soit doré. Ajoutez le reste des ingrédients et laissez mijoter 5 à 10 minutes.

Savoir-vivre.

Savez-vous donner des ordres ?

On prétend que, pour commander, il faut savoir obéir, ce qui reviendrait à dire qu'on ne doit pas lier sur les épaules des autres des fardeaux qu'on serait incapable de porter. C'est juste et c'est vrai.

— Ne donnez pas d'ordres comme on se débarrasse sur quelqu'un de quelque chose qu'on ne sait pas ou qu'on ne voudrait pas faire.

— Sachez ce que vous demandez et s'il sera possible, dans le temps donné, de réaliser vos desiderata.

— Donnez vos ordres clairement; n'oubliez pas qu'ils sont le résultat d'une pensée que vous avez dû mûrir et que, nets dans votre esprit, ils peuvent ne pas être saisis tout de suite par votre interlocuteur. Or, on n'obtempère bien qu'à un ordre compris.

— Ne criez pas: on "donne" un ordre, on ne le "jette" pas.

— Ne prenez pas votre serviteur pour une machine, en lui faisant poser des actes dont il ignorerait le but. Les gestes que vous demandez sont des gestes d'homme, conscients, intelligents, et toute parole de ce type: "Faites ce que je vous dis sans essayer de comprendre" est à bannir du langage d'un maître. Associant un être à votre tâche, vous lui faites partager les responsabilités de cette tâche: il a le droit de savoir à quoi il collabore.

— Respectez le travail que vous demandez sans revenir constamment sur l'ordre donné. A partir de l'instant où il est donné, un autre est entré dans votre plan d'action avec son organisation à lui qu'il ne faut pas constamment déranger.

— Et n'oubliez jamais que s'il aime être commandé, votre personnel n'est pas insensible à la façon dont les ordres donnés respectent sa personnalité. On n'accepte de suivre et on ne suit volontiers que celui qui est digne de marcher en premier.

("La Croix")

L'aspirateur

On a estimé que l'électricité épargne à la maîtresse de maison canadienne environ sept heures de travail par semaine. Si l'on ne veut pas retourner aux temps anciens où il fallait peiner du matin au soir, tenons bien compte des menus soins et précautions qui peuvent prolonger la durée de nos accessoires électriques.

Cette aide précieuse qu'est l'aspirateur durera plus longtemps si, après chaque usage, le sac est vidé et, de temps en temps, nettoyé avec une bonne brosse.

Les épingles, les aiguilles et les brochettes l'endommageront sûrement. Ramassons-les pour éviter qu'elles ne le pénètrent.

La corde de l'aspirateur est précieuse entre toutes. Déplacez-la au lieu de passer par-dessus. Ne la pliez pas, enroulez-la simplement, avec précaution. Prenez le temps d'enlever la prise de courant au lieu de tirer violemment la corde.

Gardez les brosses bien propres; enlevez les cheveux et les fils qui y adhèrent.

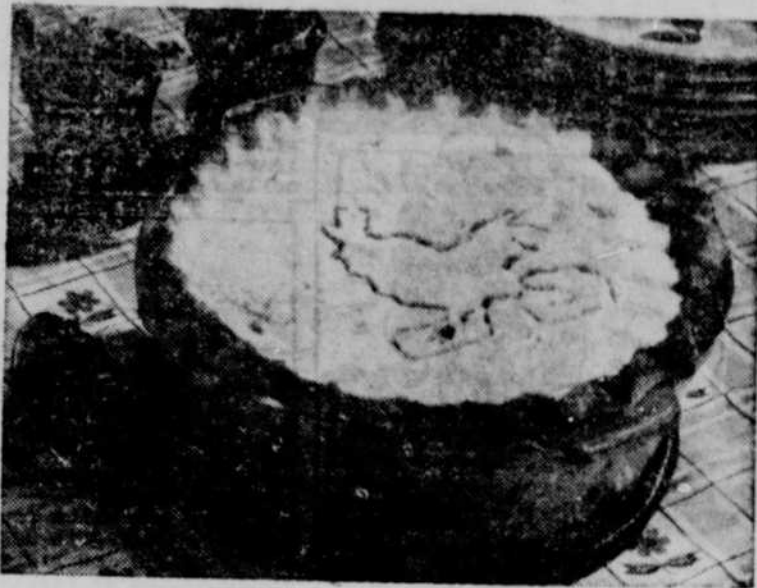
Pour huiler ou graisser, l'aspirateur, suivez les instructions du manufacturier. Les réparations devront être faites aussitôt que la machine semble défectueuse. Confiez-la uniquement à quelqu'un dont vous êtes sûr.

Les gens qui souffrent de haute pression artérielle devraient fuir les émotions violentes et éviter de mener une vie trop intense. Il faut se garder des excès de table, qui font augmenter le poids. Suivez fidèlement les ordonnances du médecin au sujet du régime, de l'exercice et du repos.



• Ce tissu de rayonne finement quadrillé est exclusivement réservé à la fabrication des vêtements imperméables. Il se double de taffetas et se complète d'une casquette jockey.

Une cuisine rapide grâce aux soupes en boîtes



Ça monte! . . . Où cela s'arrêtera-t-il? . . . Nul ne le sait! Nous parlons évidemment du coût de la vie. . . et comme le dollar ne parvient plus à remplir qu'un petit coin de votre sac de provisions, nous tenons à vous passer les petits secrets de l'économie.

La soupe possède un de ces secrets. De plus en plus on s'en sert pour faire la cuisine. Voici donc quelques plats très savoureux qui vous épargneront de l'argent.

Ce pâté de poulet économique, par exemple, ne demande que des restes de légumes et une boîte de soupe-crème de poulet condensée. Vous verrez comme cela fait le plus appétissant pâté de poulet que vous ayez jamais savouré.

Cette soupe possède une si riche saveur de poulet cuit à la maison et contient tant de tendres morceaux de bon poulet que personne ne saura deviner que vous ne vous êtes pas servi de viande.

PATE DE POULET ECONOMIQUE

- 2 btes de 11 oz. de soupe-crème de poulet condensé Heinz, non-diluée.
- 1½ t. pommes de terre cuites, en dés, non-assaisonnées.
- 1 t. carottes cuites, en tranches
- 1 t. pois cuits
- ¼ c. à thé de muscade

Croûte (recette basée sur 1 ta. farine)

Mélanger les ingrédients. — Mettre en casserole de 1½ pinte. Recouvrir de la croûte (perforée pour le passage de la vapeur). Cuire à four chaud (450°F.) durant 25 min. ou jusqu'à ce que la croûte brunisse. Donne 5 ou 6 portions.

Essayez aussi la soupe-crème de champignons avec du saumon en boîte. Voilà un plat différent et très savoureux.

SAUMON CUIT SAUCE CHAMPIGNON

- 1 bte de 16 oz. de saumon
- 1 bte de 1 oz. de soupe-crème de champignons, non-diluée
- 1 t. lait.

Triangles ou rondelles de pain beurré

Faire égoutter le saumon enlever la peau et les arêtes. Le défaire en gros morceaux et le déposer dans une casserole de 1 pinte ou une lèche-frite de 6" x 10" x 2". Mélanger le lait et la soupe et verser sur le saumon. Déposer par-dessus, les tranches de pain beurré. Cuire à four modéré (400°F.) durant 20 min. ou jusqu'à ce que la soupe soit chaude et le pain grillé.

Le mari à la cuisine ?

Le proverbe prétend que les cuisinières nombreuses gâtent la sauce, mais le Conseil du comité de Londres pense que non. C'est pourquoi il veut enseigner la cuisine aux maris aussi bien qu'aux femmes. Pour ce cours, on n'admettra que les couples mariés ou fiancés.

Le principal des Instituts féminins du Conseil, Mme Ursula Cole, déclare: "Pourquoi trouverait-on étrange qu'un mari prépare parfois le repas, quand personne ne s'étonne que la femme travaille à l'extérieur?"

Maintes Anglaises ont répondu à la demande de travailleurs. Elles gardent souvent leur em-

ploi après le mariage et n'ont pas le temps d'apprendre à bien faire la cuisine. Voilà pourquoi le cours du soir leur convient parfaitement. La Société du gaz fournit instructeurs et ingrédients non rationnés. Pour leur récompense, les couples peuvent apporter à la maison les mets qu'ils auront préparés et ils n'auront pas de vaisselle à laver.

Heureusement au Canada nous n'en sommes pas là: les mères de famille restent le plus souvent à leur foyer. Mais je suis certaine qu'elles ne détesteraient pas que leur mari mette quelquefois la main à la pâte pour leur accorder un petit congé bien mérité.

LA GUERRE DU FEU

D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE J.H. ROSNY AÎNÉ • ILLUSTRATIONS DE PELLOS



Trois ou quatre sagaies partirent devant la menace du geste leur portée était inférieure à celle que Nach pouvait atteindre.



L'Oulhamr lança la pierre; elle blessa celui qu'il visait et le fit tomber. Il lança une deuxième pierre qui sonna sur la poitrine d'un guerrier.



Alors Nach fit un signe dérisoire en montrant une troisième pierre, puis il darda une sagaie, d'un air terrible.



Les nains rouges comprirent que la sagaie serait plus dangereuse que les pierres. Les plus avancés se replièrent sur la masse.



Alors, Nach se retira à pas lents et reprit sa course pendant que les petits hommes s'éparpillaient.



Les trois Oulhamr s'enfuirent pendant la plus grande partie du jour. Quand ils s'arrêtèrent, depuis longtemps les Nains Rouges n'étaient plus en vue.



Les Nains Rouges n'avancent pas plus vite que les Dévoreurs d'Hommes!



La terre était devenue mauvaise; elle cachait des fanges qui saisissaient les pieds. De gros reptiles rampaient sur les promontoires; des serpents d'eau lissaient dans l'eau.



Des oiseaux disparaissaient furtifs, sur de longues pattes, ou tranchaient l'air d'un vol frémissant.



Lorsque la nuit fat proche, les trois Oulhamr arrachèrent des branches, roulèrent quelques grosses pierres, et liant le tout, à l'aide de lianes, ils se trouvèrent à l'abri d'une surprise.



Les bêtes fuient un ennemi considérable! Les Nains Rouges sont revenus!



Les trois Oulhamr s'empressèrent de charger les cages et leurs armes. Au début le sol demeura solide, mais par la suite le marécage avança des tentacules sur la plaine.



La nature est contre Nach et, ses deux compagnons!

Quand le matin se répandit comme une vapeur d'argent, la lande montra sa face morne. Tout à coup, des bêtes jaillirent des buissons.



Les trois guerriers se retrouveront bientôt resserrés sur une bande granitique. L'eau les cernait sur trois faces.

Si les Nains Rouges se trouvent à l'entrée de la bande, toute retraite devenait impossible.

Les branches ont bougé!

Les Nains Rouges sont là!

La dernière chance était dans le retour. Ils parcoururent mille mètres et se retrouvèrent devant une végétation touffue.

• Qui est seul n'est pas toujours pauvre, mais qui est pauvre est trop souvent seul. — Proverbe russe.

LA SOURIS MIQUETTE

par
Walt Disney



Walt Disney présente L'ONCLE REMUS





CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, 88, Grande-Allée, Québec.

No 858



PARIS

Capitale de l'Afrique du Sud ?

Le Parlement sud-africain aura prochainement à se prononcer sur diverses motions tendant à désigner une capitale unique pour l'Union, qui possède déjà une capitale administrative, à Pretoria, et une capitale législative à Capetown.

Parmi les villes susceptibles d'être choisies figure Paris, orthographié "Parys" en afrikaans, petite ville située au centre du pays.

La chèvre dans l'histoire L'élevage du Maskinongé

par Louis-Philippe AUDET

C'est Alphonse Daudet qui nous a laissé dans ses *Lettres de mon moulin* l'histoire émouvante de Blanquette, la petite chèvre imprudente de monsieur Seguin. "Le brave homme n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon: un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait... Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté". Découragé, il tenta une dernière expérience avec Blanquette, cette petite chèvre "jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppe-pelade; et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuille; un amour de petite chèvre". Mais Blanquette, comme ses devancières, entendit l'appel de la montagne et un bon matin, malgré la séquestration dans l'étable toute noire, elle s'enfuit par la fenêtre vers le beau soleil, les fleurs et la liberté. Tout le jour, elle sauta de merveilles en merveilles, s'enivra du parfum capiteux des odeurs balsamiques, goûta pleinement la joie profonde de pouvoir courir à sa guise; mais fatalement la nuit s'insinua, sournoise et glaciale et avec elle vint le méchant loup qui dévore les petites chèvres blanches. Elle eut beau lutter de longues heures, se défendre avec ses cornes, rien n'y fit contre l'astucieuse cruauté... et lorsque le soleil toucha de son doigt les corolles de fleurs de la montagne, la pauvre Blanquette, toute tachée de sang, exhalait dans le matin clair sa petite âme de chèvre qui s'en alla vers les espaces infinies avec le chant des oiseaux et le murmure du vent...

L'Europe, beaucoup plus que le Canada, connaît cet animal capricieux; un relevé de 1946 nous apprend que notre pays en aurait environ 12.000 dont 600 pour la province de Québec; aux Etats-Unis cependant elles atteindraient le chiffre de 5.000.000 de têtes. Malgré sa faible diffusion nous aurons profit à scruter l'histoire pour étudier la courbe suivie par sa domestication, nous verrons ensuite ses caractéristiques comme animal domestique et le rôle qu'elle joue dans le langage populaire aussi bien que sa place dans la littérature.

a) L'animal dans l'Histoire

Les géologues nous apprennent qu'il faut remonter jusqu'à 8.000 ans avant Jésus-Christ pour découvrir les ancêtres de notre chèvre domestique: en effet, on en a trouvé des ossements mêlés à ceux d'autres animaux dans les dépôts des cités lacustres. Elle est considérée comme la plus ancienne qui ait été domestiquée et exploitée par l'homme comme bête laitière. Dans l'antiquité, la chèvre a joui d'une grande estime: la mythologie grecque nous la montre sous la gracieuse figure d'Amalthée servant de nourrice à Jupiter, enfant; elle fut alors mise au rang des astres avec ses deux chevreaux et l'une de ses cornes qui, chargée de fruits est devenu le symbole de

l'abondance. Les peuples d'Orient et les Egyptiens l'avaient placée au nombre de leurs divinités et Virgile à son tour la célèbre dans ses *Bucoliques*. D'autre part, la Bible, dès ses premières pages, nous la présente comme vivant sous la domination de l'homme. Lorsque Jacob veut obtenir la bénédiction paternelle de son père Isaac, il se recouvre les bras de peaux de chevreaux afin de mieux ressembler à son frère Esau. Plus tard, les Juifs, sous la direction de Moïse, choisissaient chaque année un Bouc qu'ils chargeaient de tous les péchés d'Israël et le chassaient tumultueusement dans le désert pour y mourir de faim. Du Bouc émissaire, la malédiction est passée plus tard sur ses homonymes que l'on considérait comme le suppôt du Diable et même sur la Chèvre qui fut accusée de sorcellerie; pensez à la Esmeralda, cette bohémienne ravissante de beauté et de grâce sauvage, qui, dans le roman de Victor Hugo, *Notre Dame de Paris*, parcourt les rues et les places publiques avec sa chèvre Djali.

Cette attitude traduisait d'ailleurs la haine vouée par les propriétaires fonciers à cet animal mangeur d'écorces, de bourgeons, de pousses, dévastateur au possible, gaspilleur comme pas un et qui fut souvent la cause de ces conflits entre pauvres et riches, entre pâtres et paysans, entre les vilains et leurs seigneurs. En 1725, par exemple, le parlement de Toulouse interdisait de "tenir les chèvres dans toute l'étendue de la province du Languedoc".

L'Asie mineure est vraisemblablement le berceau de la chèvre: elle y vit encore à l'état libre dans les monts Caucase, dans l'Himalaya et autres montagnes de la zone torride. De là, elle s'est répandue en Afrique du nord et en Europe. La Grèce antique en possédait d'innombrables troupeaux; elle en a continué l'exploitation car son climat et sa topographie se prêtent admirablement à cet élevage. Même si elle prospère dans les pays chauds, la chèvre peut s'acclimater ailleurs puisqu'on la trouve aussi sur les cimes neigeuses des Alpes et dans les pays scandinaves.

Fête nationale en France le huit mai

L'Assemblée nationale française vient de voter, sans débat, sur la proposition de ses collègues du groupe R. P. E., une loi faisant du 8 mai, jour de la fête de Jeanne d'Arc et anniversaire de la victoire de 1945, un jour de fête nationale. Cette journée sera fériée chômée dans les mêmes conditions que celle du 1er mai.

Le guidisme en Angleterre

En 1951, l'effectif de l'Association anglaise des guides a atteint un total de 448.251, soit une augmentation de 13.792 comparativement à 1950. Il y avait 837 commissaires, cheftaines et secrétaires de plus et 13.000 Jeannettes de plus qu'en 1950.

par Louis-Roch SEGUIN

Incubation

Ces oeufs fécondés sont transportés très délicatement aux incubateurs. Là, six heures après leur fécondation, on les mesure et on en met environ trois pintes — soit 165.000 oeufs — par carafe d'un gallon (mesure américaine). C'est la quantité jugée la meilleure pour faire monter à la surface la plus grande partie des oeufs morts, qui sont blancs. Ils sont ainsi plus faciles à siphonner au moyen d'un tube en caoutchouc.

Le débit d'eau alimentant cette surface est d'environ un demi-gallon d'eau par minute pendant les trois ou quatre premiers jours. Puis on double généreusement ce débit.

La période d'incubation est influencée par la température de l'eau. A une température de 45 d. F., la durée est d'environ un mois; entre 50 d. et 55 d. F., trois semaines; et entre 60 d. et 65 d. F., un peu plus d'une semaine.

Lorsque les oeufs sont à la veille d'éclore, on en met quelques-uns dans une eau calme pendant environ vingt minutes. S'ils éclosent dans ce laps de temps, c'est signe qu'ils peuvent être enlevés des carafes et placés dans des auges.

Alevinage

Les alevins fraîchement éclos sont déversés soit sur des paniers perforés de 400 trous au pouce carré, soit sur une épaisse couche de plantes aquatiques. On met environ 15.000 alevins vésiculés par auge de 14" x 14", ou le débit d'eau est de deux à trois g. p. m.

Après neuf ou douze jours, selon la température de l'eau, les alevins ont résorbé leur sac et ils commencent à nager à la surface de l'eau. Alors on les recueille pour les ensemercer dans des lacs propices à leur bon développement, ou dans des étangs en terre d'une superficie d'environ un quart d'acre et d'une profondeur moyenne de cinq pieds, où ils seront gardés jusqu'à une taille de six à dix pouces.

Aménagement de l'étang

D'abord, on procède à la plantation d'herbage aquatique tel que l'élodée. Une poignée de ces plantes est forcée dans la terre à tous les deux pieds de distance. Elles sont récoltées dans les étangs et les lacs environnants au moyen d'un râteau. On les transporte par camion à la pisciculture, où elles sont débarrassées de tous les insectes, crustacés, poissons, mau-

Croissance

La croissance du Maskinongé est très rapide. Voici un tableau résumant la vitesse de croissance de ce poisson élevé en 1947 à Woodruff, Wisconsin.

Jours d'élevage:	5	10	20	30	40	50	60	70	80
Longueur totale (mm.):	13.4	16.9	45.1	60.0	96.7	127.6	165.5	173.2	204.5

Coût de production

Pour donner une idée assez juste de ce que peut coûter l'élevage de 1.000 Maskinongés du stade alevin jusqu'à un an, j'emprunte encore les données suivantes de la pisciculture de Woodruff.

Années	Coût de l'élevage de 1.000 Maskinongés		
	alevins	fretins	1 an
1947-48	\$1.60	\$118.30	\$3.689.00
1948-49	\$1.39	105.00	\$1.439.60

vaisés herbes pouvant contaminer l'étang.

Au printemps, on inocule l'étang d'oeufs de daphnies, quatorze jours avant d'y ensemercer l'alevin. Car entre 55 d. et 60 d. F., ça prend environ 16 jours avant leur éclosion.

Ces oeufs de daphnies sont habituellement recueillis, à l'automne, à la surface des étangs ou des lacs avoisinants, au moyen d'un filet à plancton. Pour les conserver jusqu'au printemps suivant, on les fait sécher et passer l'hiver dans un appareil frigorifique. Ces opérations les empêchent d'éclore avant le moment désiré. Pour cette inoculation, on répand les oeufs tout le long du rivage.

L'étang est donc prêt à recevoir les alevins qui viennent de résorber leur sac vitallin. Jusqu'à ce que les alevins atteignent deux pouces de longueur, on dispose quelques rangées de branches de saules, maintenues à la surface de l'étang au moyen d'un câble. Ils servent à abriter les alevins ou les fretins et, à leur fournir de l'ombrage.

L'étang ainsi aménagé a, au début, un débit d'eau suffisant pour contrebalancer l'évaporation et maintenir un niveau suffisant. Puis lorsque les fretins sont plus gros et la température plus élevée, le débit variera selon le degré d'évaporation; et on utilisera soit de l'eau de lac ou de puits artésien selon sa température.

Dans un tel espace on peut ensemercer jusqu'à 30.000 alevins de Maskinongés, à condition naturellement que l'alimentation soit adéquate.

Alimentation

Les alevins sont d'abord nourris aux daphnies, ayant besoin de proies vivantes pour subsister. Si cette nourriture n'est pas déjà dans l'étang on devra aller la chercher dans les lacs environnants.

Mais plus le Maskinongé croît, plus il lui faut une nourriture de taille appropriée à la sienne. C'est pourquoi un élevage de Carpes et de Menés devient presque automatiquement nécessaire, à moins d'aller s'en procurer quotidiennement dans les cours d'eau des alentours.

On dit qu'il faut environ cent alevins de Menés pour nourrir un alevin de Maskinongé. Pour atteindre une taille de six pouces, un fretin de Maskinongé mange approximativement de trois à cinq cents Menés en soixante jours. Il faut bien les nourrir pour prévenir les effets néfastes de leur instinct de cannibale.

La recherche de l'uranium et des mouffettes

Un homme de science anglais, M. A.-E.-M. Ash, a mis au point un détecteur à minéraux, qui peut s'accorder à la longueur d'ondes de tout métal. Cet instrument, semblable à un petit poste de radio muni d'écouteurs, recueille les vibrations lorsqu'il est pointé vers la source du métal pour lequel il a été ajusté. Il est également sensible aux odeurs.

Une dactylo-serviette

Une maison anglaise a mis au point une machine à écrire portable assez petite pour qu'on la transporte dans une serviette. Elle pèse 8 3/4 livres et n'est pas plus haute qu'une boîte d'allumettes. On en projette une version utilisable en Corée et en Malaisie.

Il reste beaucoup à faire avant de maîtriser l'élevage de ce poisson sportif à un coût inférieur à celui déjà indiqué. A la station piscicole de Lachine, il se fait beaucoup de recherches en vue d'améliorer les différentes méthodes d'élevage de ce poisson. Par exemple M. Gustave Prévost, directeur de l'Office de Biologie, a expérimenté sur l'élevage de ce Poisson dans des auges en bois au lieu de bassins en terre comme cela se pratique aux Etats-Unis et, il a constaté que les poissons ne développent aucun instinct cannibal comme cela se voit dans les bassins en terre. Un autre biologiste, M. Vianney Legendre, est en train de révolutionner la méthode d'incubation des oeufs en remplaçant les carafes d'un gallon par des lamelles de verres auxquelles les oeufs adhèrent.

Ensemencement

Il ne reste plus qu'à ensemercer tous ces poissons dans les meilleurs lacs et cours d'eau propices à recevoir cette espèce.

Ce poisson est retiré des étangs de stabulation et transporté par camion à l'endroit désigné. Plus il sera ensemencé gros plus sa chance de survivre sera grande et, plus le pêcheur sportif envisagera un bel avenir dans la pêche de ce poisson redoutable.

Pêche sportive

Le Maskinongé est-il un poisson sportif? Même si la majorité des pêcheurs sportifs le classe après le saumon, la truite, et l'achigan elle le préfère à toutes les autres espèces telles que la Perchaude, la Barbotte. On désire même son introduction dans les eaux qui ne peuvent être économiquement débarrassées de ces dernières espèces indésirables en faveur de la truite.

Cela se comprend car ce géant de nos eaux est d'une vigueur peu commune pour conquérir sa liberté. Nombreux sont les amateurs qui le pêchent soit à la traîne, au lancer ou au coup et qui proclament que la pêche au Maskinongé est des plus passionnantes.

(Les Carnets, janvier 1950)

De tout temps, l'oiseau fut l'ami de l'homme



• Adresser toute correspondance au secrétaire : PAUL-H. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec.

En notre siècle de mécanisme, il ne s'agit cependant pas de rappeler la "Colombe volante", construite il y a quelque 400 ans avant J.-C. par le Grec Achytas, ni de réveiller le canard automate que Vaucanson rendit célèbre au 18^{ème} siècle.

Non, ce sont d'innombrables oiseaux venus de tous les points du monde, que, pendant quelques jours, on a entendu pépier en toutes langues, dans un Hall-Exposition des Champs-Élysées. Gemmes multicolores, ils brillaient dans des cages dorées, de l'oiseau-mouche au perroquet; corollaire du congrès ornithologique de l'an passé.

Et une fois de plus a été prouvée l'affection de Paris pour les oiseaux. Et même l'affection d'un peuple depuis toujours, puisque les Gaulois avaient choisi comme emblème national le Coq, puisque les clochers des villages de France sont surmontés de ce même coq qui tourne au gré du vent...



Il est vrai que les Gaulois ont par ailleurs poursuivi de leur vindicte les Oies qui les avaient trahis au Capitale; peut-être est-ce leur vengeance qui a inventé le foie gras?

Sans remonter si loin, constatons que le Moyen âge français, s'il ne se pique pas d'étudier la zoologie, s'intéresse déjà beaucoup aux animaux et particulièrement aux oiseaux dont les plus éminents docteurs des treizième et quatorzième siècles parlent avec abondance. Ils décrivent le rôle que, durant ces périodes, les animaux jouèrent dans la vie privée et n'hésitent pas à propager les légendes et les erreurs admises jusque-là, avec l'aide des poètes. Sous Philippe-Auguste, sous Charles V, et sous saint Louis, de très importants ouvrages furent composés, mais aucun n'atteint l'intérêt de celui du savant Albert le Grand, dont ce ne fut d'ailleurs pas le principal titre de gloire.

Dans le volume réservé par lui aux oiseaux, les caractères de chacun sont étudiés, et on peut constater avec lui les agissements du coq, à l'aurore; ce qui, dit-il, a donné le "Chante-Clair" du "Roman de Renard". Et ce corbeau voleur, ami du renard, a-t-il inspiré La Fontaine? Il y a aussi la colombe symbole de la pudeur, la corneille prophétesse, le cygne mélomane... Et le faucon royal, grand favori de l'heure, dont nous reparlerons.

Et le passereau, moineau de France, le paon plein d'orgueil, la perrix rusée, le perroquet bavard, sans oublier, bien entendu, le phénix qui renaît de ses cendres.

Ce sont là des généralités; mais c'est dans leurs rapports avec l'homme qu'il faut surtout voir les oiseaux; la théologie et la littérature les montrent compagnons des saints et des solitaires, ou guides des chevaliers. Le dressage des faucons pour la chasse avait une importance énorme, et le "grand fauconnier" était un des prin-



cipaux officiers de la maison du roi. Les oiseaux domestiques pullulaient dans les rues de Paris, avec d'autres animaux, disputant le passage aux habitants; oies, canards et pigeons multipliaient les immondices. Dans les maisons, on élevait des oiseaux au plumage éclatant et aux chants joyeux, chez les pauvres comme chez les riches. Et leur vente constituait un commerce actif; pourtant, l'histoire des "oiselières" n'aura pas de véritable intérêt avant 1402.

Linottes, étourneaux, pinsons, merles, alouettes, devinrent, au 13^{ème} siècle un élément de distraction: "ces oiselières de chambre" vivaient (ou mouraient) dans des cages luxueuses suspendues dans la pièce préférée de la dame.

"Au mois de mai commencent à caqueter le perroquet et l'âouette", dit le "Roman de la Rose".

A la fin du même siècle, on créa le jeu du "papegay" (perroquet) destiné à familiariser les gens avec le maniement de l'arc et de l'arbalète; le but était un perroquet de bois placé en haut d'un mât, et il y avait des concours avec des prix, des exemptions d'impôt, par exemple.

Déjà on connaissait l'instinct voyageur des "coulons", alias pigeons; Joinville signale que les Sarrasins les utilisaient pour les messages.

Les miniatures et les sculptures de l'époque représentent d'ailleurs souvent les personnages importants accompagnés d'un oiseau favori, souvent d'un oiseau de proie au point; tout oiseau faisant partie d'un blason était une marque d'hommage et de redevance; au seul seigneur appartenait le droit d'avoir un colombier, un pigeonnier dont les hôtes allaient se nourrir aux alentours, aux dépens des champs voisins. Une ordonnance du 1^{er} février 1350 interdit de tendre des pièges aux volatiles, et subsistera jusqu'à la nuit du 4 août.

Revenons aux volières proprement dites, elles étaient encore plus nombreuses que les ménageries, et ce n'est pas peu dire. D'après l'historien Sauval, on citait surtout celles de la Tourneelle, du Louvre, du Palais de la Cité. Le duc de Berri, troisième fils du roi Jean, en installait une dans l'hôtel de Nesles; le "Ménagier de Paris", sorte de traité d'économie domestique du temps, parle de la volière d'un bourgeois nommé Charlot, qui était remarquable, comme celle du prévôt de Paris.

C'est aussi l'épique où le "voeu du Paon" donnait lieu à une cérémonie imposante. Déjà, des combats de coqs étaient inaugurés, et à la cour de Bourgogne étaient la distraction favorite de Philippe le Hardi.

Charles VI de triste mémoire, et sa femme Isabeau, avaient à Melun une geôle d'oiseaux qui leur survécut. Leur passion était si manifeste que les "galopins" des cuisines se faisaient bien venir en apportant au roi de jeunes chouettes", pour lesquelles, disent les comptes royaux, on leur fit distribuer 16 sous". Au moment même où Isabeau signait le honteux traité des Troyes, en 1420, elle achetait trois douzaines d'oiseaux chanteurs, pour remplacer ceux qu'elle n'avait pu amener avec elle.

Louis XI, réservait sa sensibilité aux oiseaux, ses amis, qu'il gardait en cages, comme il faisait pour ses ennemis. C'est sous son règne que s'acclimatent en France les poulets d'Inde, autrement dit les dindons, et les... serins. On sait qu'il garda rancune aux perroquets de Paris, fort malapris après l'aventure de Péronne.

Avec Anne de Bretagne entre en scène le cygne qui figure dans ses armoiries; il vient d'une légende de la famille de Clèves, sa famille maternelle, dont le héros, le "chevalier de cygne", est un précurseur de Loheugrin, François I^{er}, préférera les hérons.

Louis XIII. La passion pour les oiseaux augmente, ainsi que le constate le journal d'Eroard. De sa ménagerie de Versailles, Louis XIV transfère son élevage de cygnes dans l'île Maquerelle qui du coup devient l'île des Cygnes...

C'est l'époque, où, d'après La Bruyère dans ses Caractères Diphile (l'amateur), commence par un oiseau et finit par mille. Le 18^{ème} siècle garde le souvenir de Vert-Vert, le spirituel perroquet du poète Gresset... Et les serins vivaient toujours, puisque Bernardin de Saint-Pierre, allant voir J.-J. Rousseau, rue Plâtrière, en 1772, le trouva entre sa femme cousant et son serin chantant.

On vendait plus de petits oiseaux que jamais. La corporation des oiselières, d'abord installée près du parvis de Notre-Dame, venait sur le Pont au Change, était en litige avec les orfèvres, passait dans la "Vallée de Misère", alias qual de la Mégisserie, où ses descendants sont encore... Tandis que les moineaux de Paris continuent à se baigner dans la poussière, les pigeons en foule à s'engraisser dans les rues calmes, et les enfants... à poursuivre l'oiseau bleu.

Claude ESIL.

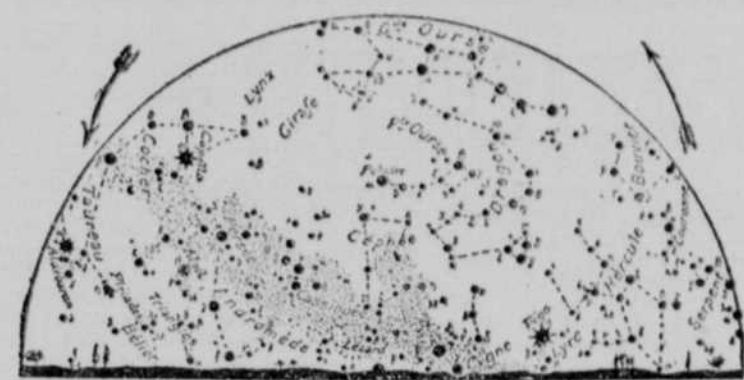
L'enseignement supérieur en Angleterre

On compte maintenant en Angleterre 85 000 étudiants d'universités, comparativement à 50 000 avant la guerre. Le nombre a doublé en science et technologie; la hausse est d'environ 50 p. 100 dans les arts. Le nombre des professeurs est de 8 500, comparativement à 4 000 avant la guerre.

Ile ensoleillée

L'île de Jersey a été le coin le plus ensoleillé du Royaume-Uni, l'an dernier: le soleil y a brillé pendant 1 974 heures.

Le ciel d'avril



Face au Nord.



Face au Sud.

Les monts sur l'épaule ont l'hermine. Comme les magistrats siégeant, leur blanc tribunal examine un cas d'hiver se prolongeant.

Th. GAUTIER.

Sous nos climats, le bonhomme Hiver n'est pas toujours fidèle aux exigences du calendrier et il lui arrive souvent, même après l'équinoxe du printemps, de courir des rondes tardives, en compagnie de son copain des mauvais jours, le terrible Nordet. Le Soleil le pourchasse avec énergie, mais que peut-il faire quand le sol est encore couvert d'une neige réfléchissante, qui, bien que privée de sa blancheur immaculée, n'en conserve pas moins un pouvoir diffusif extraordinaire?

C'est vers le 15 avril que la neige disparaît pour de bon. Alors commence véritablement la nouvelle saison. Les chauds rayons du Soleil sont absorbés par le sol; l'air s'échauffe graduellement, puis apparaissent dans le ciel les premiers cumulus pommelés. Enfin, c'est le charme irrésistible de la première soirée tiède. Dans le crépuscule aux teintes bleues ou vertes, nous arrivons un léger vent d'ouest, chargé de ses parfums d'humus chaud. Et nous nous rappelons avoir déjà subi les mêmes sensations, dont nous avons cru nous lasser avec l'âge. Un printemps ressemble tellement à un autre printemps. Pourtant, quand vient l'époque, le renouveau nous saisit tout entier; nous n'y pouvons rien. Et nous sommes pris encore une fois, incorrigibles enfants de la Nature que nous sommes.

La voûte étoilée, au début d'avril, a ceci de particulier qu'elle présente le plus grand nombre d'étoiles brillantes visibles en même temps. Des quinze étoiles de première grandeur visibles dans notre hémisphère, treize sont au-dessus de l'horizon à la fin du crépuscule. À l'ouest, le Taureau, Orion et le Grand Chien, sont sur le point de se coucher, entraînant avec eux une des régions les plus riches en étoiles, parmi lesquelles Aldébaran, Rigel et Bételgeuse, Sirius, l'étoile la plus brillante du ciel. En continuant vers l'est, nous rencontrons successivement Procyon, du Petit Chien, Castor et Pollux, Régulus, l'Épi, Arcturus et Véga, qui émerge à l'horizon nord-est. Nous remarquons aussi Capella, du Cocher, au nord-ouest, et Deneb, du Cygne, au nord-est, deux étoiles

circumpolaires (pour notre latitude), par conséquent visibles à tout moment de la nuit et de l'année.

Le même ciel est évidemment visible au début de février, à 1 h. du matin, et au début de décembre, à 5 h. du matin; mais on conviendra que les conditions de visibilité ne sont pas aussi favorables que celles dont nous jouissons présentement.

L'opposition bisannuelle de la planète Mars ayant lieu ce mois-ci, les différents observateurs se mettront définitivement à l'œuvre aux prochains beaux jours. Les observations se feront de préférence vers minuit, alors que la planète sera sur le méridien. L'opposition actuelle a ceci de désavantageux, pour les observateurs situés dans l'hémisphère nord, que la planète ne s'élève pas beaucoup au-dessus de l'horizon, même à son passage au méridien. La raison est qu'elle occupera, durant l'opposition, les parties les plus basses de l'écliptique.

Saturne est mieux placé, se trouvant à la hauteur de l'Épi de la Vierge et un peu à l'ouest de cette étoile. Il passe aussi plus tôt au méridien, soit à minuit. À partir de maintenant et jusqu'à la fin de juillet, Saturne sera l'objet favori des observateurs.

Parc national du Yorkshire

L'Angleterre se propose d'établir un 6^e parc national. Ce parc, prenant une superficie de 600 milles carrés dans le "North Riding" de Yorkshire, il portera le nom de "North York Moors". Les cinq autres parcs sont ceux de la région des lacs, de la Région des pics, de Snowdonia de Dartmoor et la côte du Pembrokeshire.

Un journaliste meurt à 103 ans

M. Benjamin Lassus, doyen de la presse française, est décédé, à Mesnil-le-Roi, (Seine-et-Oise), où il s'était retiré, il y a de nombreuses années. Le défunt était dans sa 103^e année.

Incursion dans le domaine des SCIENCES

No 37

PAR ROLLAND DUMAIS

Ce que nous vaut la position verticale

La position verticale que l'homme a adoptée, il y a un million d'années et plus, ne l'a certainement pas beaucoup aidé dans son organisation générale.

Il est vrai que cette attitude nouvelle a permis à ses mains, en les libérant, de lui procurer un outil nouveau dans la conquête de son évolution et de sa civilisation, mais elle lui a apporté aussi plusieurs malaises.

Un homme se repose, la nuit, jusqu'au moment où le réveil le tire brutalement de son sommeil. Vite, cet individu quitte sa position horizontale pour la verticale; souvent il en perd connaissance dans ce lever trop brusque, pourquoi? c'est que pendant son sommeil, le cerveau reçoit son apport convenable de sang; dès que l'organisme devient vertical, le sang refoule du cerveau vers le centre de l'organisme qui ne possède pas de valvules dans les grandes artères du cœur pour l'empêcher de descendre trop rapidement. Le cerveau manquant ainsi de sang, en quantité suffisante, apporte une syncope bénigne. L'individu, inconsciemment foudroyé, reprend conscience quand le circuit sanguin, de lui-même, s'est normalement remis en marche.

L'extrémité de ce système sanguin n'est qu'une pauvre adaptation de cette position verticale. Les veines variqueuses apparaissent souvent dans les jambes dues au fait que les valvules veinales des membres inférieurs ne peuvent tenir la pression de la colonne sanguine verticale.

Nos intestins, aussi, ne semblent pas être à leur aise dans cette position difficile. Chez un quadrupède, ils sont suspendus, par le dos, dans la cavité abdominale comme dans un hamac; dans notre attitude verticale, ils ne reçoivent que très peu de support d'où apparition fréquente d'hernies.

Plusieurs naissances sont laborieuses dues à la déformation des os pelviens de la mère contrainte de produire un travail de sustentation trop pénible durant la grossesse. Les maux de dos — lumbago, tours de reins, etc., sont légers.

Certains médecins prétendent que même les sinus du nez ne peuvent fournir un drainage suffisant dans cette position anormale d'où leur inefficacité remarquée, chez beaucoup d'individus, dans la lutte contre l'invasion microbienne de certaines maladies infectieuses lors d'épidémies.

Il existe d'autres indispositions à partir des maux de tête jusqu'à l'existence de pieds plats qui seraient des conséquences de cette nouvelle attitude.

Remarquons, toutefois, que l'homme est encore, et pour longtemps, en pleine évolution organique que cet homme n'a peut-être vécu qu'un pour cent de sa vie terrestre, et que dans les 99 autres, il aura tout le temps nécessaire pour adapter très bien son organisme à cette nouvelle position qu'il s'est lui-même donnée.

Le sommeil, clef de la longévité

Le Dr Harry-J. Johnson, de New-York, après avoir questionné des centaines de personnes âgées de soixante-dix à quatre-vingt-dix ans sur leur secret de longévité, vient de déclarer que cette re-

cette semble être un sommeil régulier et complet.

Le sommeil, dit-il, est le dénominateur le plus fréquent; plusieurs des personnes questionnées ont, les unes, but assez abondamment dans leur vie, les autres au contraire; plusieurs ont abondamment fumé, d'autres s'en sont abstenus; plusieurs ont durement travaillé, cependant que d'autres ne s'en faisaient pas trop, mais toutes ont vu dans le sommeil traditionnel de huit heures la réponse de leur longévité. La régularité dans le repos semble être surtout importante dans les jeunes années et permet à l'organisme un effort plus balancé dans le quotidien de la vie.

Adieu la chambre noire

La compagnie Eastman Kodak vient de fabriquer un nouveau papier photographique sensible sur lequel tous les tons du blanc au noir peuvent être imprimés directement sans aucun équipement ni chambre noire. Ce nouveau papier "Repro" se développe comme les autres et se vend en feuilles ou en rouleaux.

La conserve des citrons

Depuis deux ans, la conservation des citrons s'est sensiblement améliorée grâce à la vaporisation des fruits d'une hormone qui permet de nourrir l'extrémité verte des citracés et prévenir ainsi les changements intérieurs qui accompagnent le vieillissement du fruit. Ainsi préservé, dans sa condition générale, le citron est soustrait à l'atteinte de certaines bactéries ou moisissures et peut être convenablement conservé, dans toute sa fraîcheur, durant au moins six mois.

En quelques lignes

Les plantes produisent de la cellulose et du sucre grâce à l'eau; lorsque ces deux matières sont soumises à la combustion ou à la décomposition, l'hydrogène qui en provient s'allie à l'oxygène existant dans l'atmosphère ou dans la plante elle-même, ce qui complète le cycle.

Afin d'obtenir suffisamment de petits organismes se trouvant en suspension dans les eaux, une éponge longue de quatre pouces et d'un diamètre d'un demi-pouce, doit, pour vivre, se pénétrer de six gallons d'eau par jour.

Un bloc de brouillard dense mesurant 50 pieds par 25 contient environ un verre d'eau, le tout réparti en quelque 60 milliards de gouttelettes.

L'alligator ferme les paupières lorsqu'il est sous l'eau, mais il peut quand même se diriger, car elles sont transparentes.

Nouvelle lentille

Des techniciens anglais viennent de mettre au point une lentille qui sera employée dans l'industrie pour la vérification des pièces minuscules entrant dans la fabrication des petits appareils de radio, de même que de la texture des tissus de grande finesse. Cette lentille grossissante est fabriquée avec du méthocrylate de méthyle, plastique dont le poids est moitié moindre que celui des loupes en

verre. Elle est en outre supérieure à celle-ci du fait qu'elle assure simultanément aux deux yeux une image claire et uniforme de toute la surface examinée. La nouvelle technique permet de fabriquer rapidement une grande quantité de lentilles d'une précision optique parfaite en les modelant sur deux loupes de verre soigneusement poli.

Humidité terrestre

C'est le Mont Waialeale, sur l'île d'Auaï, aux Hawaii, qui possède la réputation, non enviable, d'être l'endroit le plus humide au monde. En douze mois il y tombe en moyenne 455 pouces d'eau. Cette observation a été faite par une mission de géologues américains. Nos lecteurs nous écrivent

— Voyant avec quelle bonne grâce vous répondez aux questions qui vous sont posées, je viens à mon tour solliciter votre attention. Voici: est-ce que les chameaux naissent avec les bosses ou si celles-ci poussent après. Est-ce qu'ils peuvent vivre au Canada.

A quoi sont dues les saisons? Est-il possible de trouver la longitude et la latitude d'un lieu sans instruments spéciaux? Si oui, comment?

Les chameaux ont le dos chargé d'une — le dromadaire — ou de deux énormes loupes — le chameau proprement dit — formées par une masse de graisse qu'ils apportent à la naissance. Le chameau, originaire du centre de l'Asie et le dromadaire, répandu de l'Arabie dans tout le nord de l'Afrique, de la Syrie et de la Perse, ne saurait vivre, à l'état indigène au Canada; on pourrait tout de même les conserver dans des jardins zoologiques; d'ailleurs il vit très bien dans ceux de la République voisine.

Les saisons sont dues aux différentes positions qu'occupe la terre relativement au Soleil. Or l'orbite décrite par notre globe dans sa translation autour du soleil est une ellipse; comme le soleil occupe un des foyers de cette ellipse, et non le centre, les saisons sont donc inégales: l'hiver dure 89 jours, l'été 93 jours et 15 heures; le printemps 92 jours et 20 heures et l'automne 89 jours 19 heures.

La latitude d'un lieu étant l'angle formé par la verticale de ce lieu avec l'équateur, elle se mesure en degrés sur le méridien de ce lieu, de l'équateur aux pôles et varie de 0 à 90 degrés. La longitude de ce lieu étant l'angle formé par le méridien de ce lieu avec le premier méridien, se mesure sur l'art de l'équateur qui sépare les deux méridiens; elle varie de 0 à 90 degrés; ces deux mesures ne peuvent être calculées sans instruments. Merci de votre appréciation.

Nos lecteurs nous écrivent

Réponse à Mlle M.-L. S., St-Quentin, N. B. Adressez-vous au ministère de la Jeunesse, hôtel du Gouvernement provincial, à Québec, qui vous donnera toutes les informations nécessaires sur notre école provinciale de céramique.

Un de mes petits enfants a la mauvaise habitude de se placer dans le nez tous les menus objets qu'il rencontre tels que pois, fèves, petits cailloux, etc. Je dois souvent faire appel au médecin, ce qui est ennuyeux. Pourriez-vous me conseiller un moyen pratique pour extraire ces objets sans intervention avec instruments, que j'aurais trop peur de manipuler. Mme J.-P. L., St-Marc des Carrières.

Combien reste-t-il au producteur américain?

Prenons d'abord les fruits et légumes, qu'ils soient ou non achetés frais: sur chaque dollar dépensé par l'acheteur (soit 100 cents), l'agriculteur américain a reçu en moyenne, de 1935 à 1939, 31 cents, en mars 1947, 48 cents; en mars 1948, 41 cents; en mars 1949, 40 cents; en avril et en août 1951, 36 cents.

Pour l'ensemble des produits fermiers, la part de l'agriculteur a été sur chaque dollar de vente, de 50

cents en moyenne de 1946 à 1951 et de 51 cents en avril 1951.

Le reste est partagé entre les différents intermédiaires et les transporteurs, dans les proportions suivantes pour les principaux postes:

Détaillants: 30.6 pour cent.
Transporteurs: 19 pour cent.
Grossistes: 9 pour cent.
Autres intermédiaires: 6.3 pour cent.

Un avion pris au lasso!

Un élève pilote de l'aérodrome de Santa-Maria, une des principales villes de l'Etat de Rio de Janeiro-Sud, avait l'habitude de faire des vols d'entraînement souvent en rase-mottes sur une des haciendas qui se trouvent près de la cité.

Les exploits de ce pilote n'avaient pas toutefois le don de plaire aux gauchos chargés de surveiller les troupeaux. L'un de ceux-ci, profitant d'un rase-mottes particulièrement audacieux du petit appareil d'entraînement, réussit à lancer son lasso avec une telle dextérité qu'il put refermer la boucle sur une partie de l'appareil.

Heureusement pour l'aviateur comme pour le gaucho, le cordage se rompit.

L'élève pilote a été condamné à une forte amende.

1,300,000 membres de l'ancienne wehrmacht sont portés disparus

1,300,000 membres de l'ancienne Wehrmacht ont été portés disparus, a déclaré le chancelier Adenauer au Parlement fédéral, et il n'a pas été possible de constater combien de ces disparus sont morts et combien se trouvent encore dans les camps de prisonniers soviétiques.

Le gouvernement fédéral, a dit encore le chancelier, possède cependant les noms de 106,000 pri-

sonniers de guerre encore en vie, ainsi que de 160,000 civils allemands déportés en U.R.S.S. Au total, plus de 700,000 civils allemands ont été déportés dans les pays du bloc soviétique, dont 12,000 en Tchécoslovaquie et environ 20,000 en Pologne. Le gouvernement fédéral possède les noms de 5,679 internés civils vivant aujourd'hui encore en Tchécoslovaquie et de 7,265 civils vivant en-

De vrais oiseaux rares

Notre époque de destruction systématique, on ne s'étonne pas de voir des hommes conserver quelque chose de notre époque qui demain paraîtra peut-être suranné.

Les S.O.S. les plus nombreux viennent surtout de ceux qui s'intéressent à la conservation de certaines espèces animales.

Ainsi, les spécialistes du Texas (Etats-Unis) font savoir qu'il n'existe plus dans le monde que vingt sujets d'une espèce particulière de grue géante, le plus grand oiseau migrateur.

Lorsque, disent ces spécialistes, le service américain des eaux et

forêts décida en 1940 de protéger cette espèce, en voie d'extinction, on ne comptait plus dans le monde que 14 de ces grands oiseaux, mais il y a trois ans, le troupeau atteignait 34 sujets.

Que faire pour sauver ce dernier carré? Comment les innombrables chasseurs pourront-ils déceler dans les myriades de volatiles qui sillonnent le ciel les 20 "oiseaux rares" — le mot vient à son heure — qu'il faudrait épargner?

Ephémérides

IL Y A 40 ANS

Au Canada. — On mande de Saint-Jean, N.-B., que la grève des charbonniers anglais a largement profité aux Houillères canadiennes. Les transatlantiques depuis la grève, ont pris, à ce port, 100,000 tonnes de charbon, alors qu'ils n'en eussent pas requis plus de 25,000, en temps ordinaire.

Au Canada. — Les promoteurs du "Montreal Central Terminal Railway" font connaître aux Commissaires de la ville les plans du tunnel qu'ils se proposent d'établir sous le Saint-Laurent et dont ils demandent au gouvernement fédéral d'autoriser la construction.

IL Y A 20 ANS

Port-Alfred. — On annonce un nouveau désastre au moulin de cet endroit. Le feu éclate dans une montagne de billes de bois, d'une valeur totale de \$3,000,000.

A Québec. — M. Gaston Esnoul est élu président du Jeune Barreau. Il succède à M. Robert Côté dont le terme est expiré. M. Horace Phillipon devient premier vice-président et M. Noël Dorion, second vice-président.

Rolland DUMAIS
60, Côte de Courville,
Courville, P. Q.

Le monopole du diamant menacé par un Canadien ?

• Suite de la première page

prétend que la De Beers ne l'a pas correctement dédommagé. Il réclame un million de livres de plus. La De Beers n'a rien voulu entendre: Williamson est entré ainsi dans la dissidence. "Je vendrai mes diamants 10 p.c. meilleur marché", a-t-il menacé.

Les actions de la De Beers ont un frisson — en Bourse. La De Beers reste néanmoins intransigeante et l'on sait que dans son palais de Johannesburg, le grand patron, septuagénaire et milliardaire, sir Ernest Oppenheimer passe des nuits assez tranquilles.

La carrière de sir E. Oppenheimer est de celles qui permettent à un homme d'avoir de l'assurance. A seize ans, il quitte sa ville natale de Friedberg, en Allemagne, pour aller chercher du travail à Londres. Il en trouve chez un tailleur de diamants qui l'envoie six ans plus tard ébaucher des gemmes à la source, à Kimberley. C'est là que Cecil Rhodes, le bâtisseur de l'empire anglais en Afrique du Sud — on l'a surnommé le Colosse de Rhodes — a réussi un tour de force en acquérant les centaines de "claims" exploités par des artisans.

Rhodes avait tout de suite compris que si l'on continuait à puiser dans le continent noir de tels trésors sans faire un peu de dirigisme, les pierres précieuses cesseraient d'être rares, donc chères. A 28 ans, il avait mis la main sur 90 p.c. des gisements connus et pouvait de ce fait imposer ses prix.

Au moment même où le Colosse s'éteignait, en 1902, Oppenheimer arrivait comme pour ramasser le flambeau. Il était certes ambitieux, mais il lui fallut tout de même attendre quinze ans l'occasion de déployer ses talents. Il avait entendu parler de terrains aurifères récemment repérés dans le Veldt: l'affaire pouvait être splendide à condition que l'on s'en occupât avec beaucoup de hardiesse et de gros moyens. Oppenheimer avait toute la hardiesse nécessaire. Il demanda à ses patrons les capitaux: un million de livres. Ayant essuyé un refus, il obtint d'un de ses amis, ingénieur des mines, une lettre d'introduction adressée à un autre ingénieur, M. Herbert Hoover — le futur président des Etats-Unis. Hoover le met en rapport avec la banque J.-P. Morgan. Morgan avance le million.

Désormais, aucune grosse affaire ne se traitera sans lui. Et en 1929, son ambition suprême est réalisée: il est président de la De Beers. Son ascension ne s'arrête que parce qu'il est parvenu au faite de la pyramide. Une pyramide qui, à l'heure actuelle, groupe 200 sociétés et vaut quelque chose comme un milliard de livres sterling. 95 p.c. de la production mondiale de diamants et 9 p.c. de la production mondiale de cuivre sont sous son contrôle; il a la haute main sur 15 p.c. de l'or du Transvaal, 42 p.c. de son charbon, 50 p.c. de ses explosifs. Les sociétés qu'il dirige s'occupent aussi bien de chemins de fer que de conserves alimentaires.

DE BONNES RAISONS

OPPENHEIMER a donc de bonnes raisons de ne pas être trop incommodé par les incartades de Williamson. En ce moment surtout, la guerre et l'inflation ayant provoqué une hausse considérable des cours des pierres précieuses: 20 p.c. sur les diamants de bijouterie, 100 p.c. sur les diamants industriels nécessaires à la fabrication de certaines machines-outils. La politique de sir Ernest, com-

me celle de Cecil Rhodes, a été de veiller à ce que l'offre soit toujours un peu en retard sur la demande. Or la production de Williamson est de l'ordre de 3 ou 4 millions de livres par an alors que celle de la De Beers atteint 60 millions. Ainsi, tant que la paix ne sera pas une réalité permanente, tant que la demande de diamants restera très forte, le levier de Williamson ne sera pas assez puissant pour faire crouler l'empire d'"Oppie".

D'ailleurs, si Williamson s'obstinait, la De Beers ne manquerait pas de moyens pour contre-attaquer. Elle a sans aucun doute le dos assez large pour faire du dumping juste le temps de ruiner le rebelle, quitte à relever les prix pour se rattraper. N'assure-t-on pas d'autre part qu'Oppenheimer et ses amis sont en mesure d'exercer sur qui de droit une pression assez forte pour empêcher Williamson de recevoir les capitaux, le matériel même dont il aurait besoin pour mener son affaire à bien comme il l'entend? Qu'ils se font fort au surplus de mettre les gouvernements intéressés dans leur jeu, par exemple en faisant voter des lois telles que le capricieux géologue ne tarderait pas à demander l'aman? En principe, rien n'est plus simple: les mines de Williamson se trouvent au Tanganyika, territoire sous mandat. La Grande-Bretagne est donc tenue d'administrer cette zone de manière à amener graduellement ses habitants à l'indépendance politique et économique. Il y a au Tanganyika 4,000,000 de noirs appartenant à 75 tribus: ils ne demanderaient pas mieux que de profiter de leurs richesses "nationales". Qui pourrait mieux les exploiter (des richesses, pas les noirs, et celles-là pour ceux-ci) que la seule, l'unique entreprise vraiment compétente: la De Beers?



• BEBE EST TOUT SURPRIS. — Photo PRISMA, les Trois-Rivières. — Tous droits réservés.

Un trésor caché dans le champ

En abattant une haie à Saint-Frambault-sur-Pisse (Orne, France), un meunier a découvert un pot contenant plusieurs centaines de pièces de monnaie datant de la fin du XIIe siècle.

Certaines de ces pièces, qui ont pu être identifiées, portent l'effigie de Henri II Plantagenet, d'un comte du Maine et d'un comte de Bretagne.

Deux lentilles grosses comme une goutte d'eau

remplaceront les lunettes

Les lunettes, lorgnon, face-à-main et même verres de contact vont-ils disparaître? On peut le penser en apprenant qu'une société optométrique américaine vient de mettre au point une lentille invisible destinée à remplacer... ces appareils optiques. Cette lentille grosse comme une goutte d'eau est en matière plastique incassable. On la place directement sur la pupille où, en raison de son poids négligeable, elle est retenue par les propriétés d'adhérence de l'œil lui-même.

La lentille se déplace avec l'œil et permet une vision complète sous tous les angles.

Quand les chiens sont des loups pour les loups

Un "petit chaperon rouge" turc fut attaqué aux environs de son village, par quinze loups... Que voulez-vous que fit la petite fille? On a beau être accompagné d'un vigoureux chien berger... on peut avoir peur, et la villageoise prit la fuite... Mais le chien resta, résista et aboya furieusement... Les appels au secours furent entendus et rapidement douze chiens se trouvèrent réunis face aux quinze loups. La bataille s'enga-

gea... Les chiens eurent trois morts et les loups dix... Quant aux cinq survivants, ils "lou...chèrent" vers la forêt et y cherchèrent refuge.

L'attaque était "lou...pée". Et les vaillants défenseurs du "petit chaperon rouge", qui avaient eu vraiment du chien, se virent offrir un "banquet" composé des meilleurs morceaux de leurs victimes.

La population chrétienne d'Israël

Il y a près de 40,000 chrétiens en Israël, soit environ 25 pour 100 de la population non juive du pays. La population n'était que de 12 pour 100 en 1946. Selon les déclarations de M. Israël Zipes, du département des Cultes, ce changement de chiffres provient du fait que ce sont surtout des musulmans qui ont quitté le pays au moment de la guerre de Libération. Les chiffres des adeptes des communautés ont également changé. Alors qu'en 1946 l'Eglise orthodoxe grecque comptait 68,000 membres contre 22,000 pour l'Eglise catholique grecque, les deux Eglises en ont à présent 15,000 chacune. Le reste de la population chrétienne est partagé comme suit: 5,000 appartenant à l'Eglise latine; 2,300 maronites, 1,200 protes-

tants, 1,000 Arméniens et 600 Abyssins et Coptes. Il existe également quelque 150 Juifs chrétiens qui réclament la reconnaissance en tant que communauté religieuse séparée et déclarent s'identifier totalement avec le peuple juif, ne différant de celui-ci que par le fait qu'ils croient que Jésus était le Messie.

Réglé avec un sou

Une pièce de halfpenny sert à maintenir l'exactitude extraordinaire du Big Ben de Londres. Lorsque l'horloge retarde, on place le sou sur un plateau fixé à mi-hauteur du pendule, ce qui accélère le mouvement.



• Vue de la mine de diamants "Premier", près de Pretoria, Afrique-du-Sud. C'est là que fut découvert le fameux diamant "Cullinan".

Reg. U. S. Pat. Off.
Copyright, 1952, by News Syndicate Co. Inc.

TERRY

ET LES PIRATES

par
**GEORGE
WUNDER**

Mais, Excellences, si vous voulez seulement nous renseigner sur les courants de la rivière, plus bas.

Vermine de rivière ! Vous et votre 'ateau nous offensez ! Allez poser vos stupides questions ailleurs et plus vite que ça !

Ces mariniers étaient nés pour être de grands acteurs ! Je ferais mieux d'intervenir avant que Hong ne sache plus trop que dire... Voyons un peu... La sentinelle ne perd pas Charlie des yeux... Cet individu n'hésiterait pas à tirer pour tuer, s'il se doutait de ce que je prépare...



C'est donc par lui que je vais commencer !



Oh, mon Dieu ! Voilà que je suis victime d'une hallucination ! Terry Lee est mort depuis des mois et, pourtant, je viens de le voir... Je me demande ce qu'il peut bien faire au bout d'une corde... J'avais toujours entendu dire qu'ils avaient des ailes et touchaient la harpe !



Le chien qui gardait l'ami de notre ami est éliminé. Venez, mes frères, nous allons nous occuper des autres !



3-23

(à suivre)



ZORRO

Les FILS du SOLEIL

Une bande de rôdeurs indiens. (Les PLUMES NOIRES), sous les ordres d'un inconnu (Le PATRON) volent des lingots d'or, et enlèvent BETTY, fille du Gouverneur. Celui-ci et MAC RIDDER (Directeur de la Banque) soupçonnent les FILS du SOLEIL d'être les complices des voleurs. Ils envoient contre eux, un fort contingent de troupes. Une flèche chargée d'un message tombe mystérieusement dans le camp retranché.

1 C'est la raison même qui s'exprime par ce papier. Avez-vous compris ?

Je comprends que les bandits se livrent à un odieux chantage. Fichons-leur la paix, payons une rançon et peut-être la prisonnière nous sera rendue.

2 C'est cela même ! Attendons-nous à recevoir un autre message, mais plus précis. Quoiqu'il vous en coûte, Capitaine, patientez. Je vous promets de prendre les bandits à leur propre piège.

3 Je vous présente mon loyal compagnon : BISON ROUGE. Il vous apporte lui-même les lingots d'or qu'il a repris aux voleurs.

Mais la lutte n'est pas terminée avec les PLUMES NOIRES.

Donnez-moi votre main, noble sachem. Je suis certain maintenant que la guerre entre nous, est finie avant d'être commencée.

A. Oulic

4 A demain, Capitaine ! A propos, je vous apporterai l'or de la rançon...

5 Quel diable d'homme ! Il a l'air si sûr de lui que je finis par croire tout ce qu'il dit.

6 Comme il l'avait promis, Zorro revient le lendemain au camp mais cette fois accompagné.

7 Quand vient le crépuscule, une nouvelle flèche, venant on ne sait d'où, siffle dans l'air avant de se fichir dans un panneau.

8 Comme la précédente, elle portait un message :

Si vous voulez revoir la fille du Gouverneur, envoyez un message, seul, avec 1000 dollars, au pied du Rocher Noir face à la grande lune.

9 traduisez : Dans la nuit de la pleine lune, côté Sud du Rocher Noir, c'est-à-dire après demain soir..

10 Quelle confiance peut-on avoir envers ces vauriens ?

Aucune ! Aussi devons-nous, nous monter plus malins qu'eux. Laissez-nous agir, BISON-ROUGE et moi.

11 Le soir même le grand sachem et une dizaine de guerriers commencent une manœuvre d'approche vers le ROCHER NOIR.

O. B. 50

12 La nuit suivante chacun d'eux est à son poste et certain que l'ennemi n'a pu évaluer sa présence.

13 Le soleil fait encore une fois sa course de l'Est à l'Ouest pour céder enfin sa place à l'astre de la nuit.

Copyright ACADE

14 Seul, dans un décor dantesque, ZORRO franchit les derniers mètres qui le séparent du lieu de rendez-vous.

15 Une voix jaillit du milieu des rochers :

Halte !! Es-tu le messenger du Gouverneur ?

Oui .. J'apporte la rançon, amenez-moi la jeune fille !

271.18

• Les liens qui nous unissent au Christ sont toujours en même temps des liens qui nous unissent à sa communauté. — MOEHLER

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN YOUNG



Elle a des pointes empoisonnées.

Rappelle-toi, Jeannot ! Le pouce de M. Barton était enflé et le docteur a prétendu qu'il était empoisonné !



Dans son délire, M. Barton faisait sans doute allusion à cette POUPÉE MAUDITE ! Il tentait de mettre madame Barton en garde !



Il nous faut retrouver madame Barton au plus tôt !

J'ai l'impression qu'en la trouvant, nous découvrirons aussi l'homme mystérieux et l'idole habillée comme une poupée !



Comme ils quittent la tente, il y a quelqu'un qui les surveille...

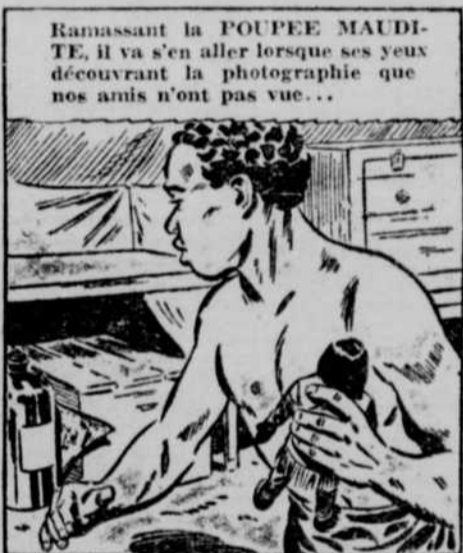


L'idole que nous avons vue sur la photographie doit être une idole indigène.

Oui... et les tambours que nous entendons viennent sans doute d'un village que nous allons voir !



L'indigène s'est élançé vers la tente pendant que Jeannot et Jules disparaissent...



Ramassant la POUPÉE MAUDITE, il va s'en aller lorsque ses yeux découvrent la photographie que nos amis n'ont pas vue...



LE CHEF WA-JOBI ET NANTONGA, L'HOMME-DEMON !



Entre temps, Jeannot et Jules se rapprochent toujours des tambours que l'on bat...

Tiens-toi les yeux ouverts, Jeannot ! Je ne veux pas subir le poison de ces pygmées !

J'espère trouver madame Barton en vie !



(à suivre)

BONS MOTS

Désespoirs d'amour

— Cette demoiselle Becrouge a vraiment le cœur volage; elle vient encore d'envoyer promener deux amoureux très gentils pourtant, qui lui faisaient la cour.

— Ils ont dû avoir de la peine!

— Je vous crois! l'un d'eux a dit que, puisque c'était ainsi, il préférerait quitter cette terre. L'autre ensuite a juré qu'il allait disparaître dans les flots de la mer.

— Oh, les pauvres garçons, et qu'ont-ils fait?

— Le premier a tout de suite monté dans un aéroplane et il est parti en voyage d'agrément.

— Tant mieux!! je craignais un

malheur quelconque. Mais l'autre, héros, s'est noyé.

— Mais non; il est tout simplement reparti à sa base navale; il est officier dans un sous-marin et il a repris du service.

Etonnement

Un beau perroquet qui parlait fort bien s'était sauvé de sa cage

et réfugié sur un arbre près d'un village; un homme qui le vit eut tout naturellement le désir de s'en emparer et grimpa dans l'arbre. Le perroquet le regarda faire puis tout-à-coup, se mit à parler.

— Allo! dit-il, comment ça va? Tout éberlué, l'homme se laissa choir sur le sol puis il fit des excuses au perroquet.

— Je vous demande pardon, monsieur, dit-il, je vous avais pris pour un oiseau.

LE CHAPEAU

— On ne peut pas dire que cette dame que tu vois passer a fait des économies, et pourtant elle a mis quelque chose de côté.

— Quoi donc ?
— Son chapeau.

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Quelles sont les caractéristiques du prénom Ghislaine? — GHISLAINE.

Un prénom très distingué, un peu fier, un peu distant, les Ghislaine, sans mépriser les autres, ne recherchent pas leur compagnie et se croient volontiers incomprises. Elles seraient désolées de nuire à qui que ce fût, ignorant la jalousie, la rancune, la méchanceté, mais ne sont pas non plus des modèles de serviabilité et ne vont pas au devant des occasions de se dévouer.

TRES SERIEUSE. — Pas suffisamment quand même, car vous acceptez assez facilement les avances de ce jeune homme qui, comme vous le dites vous-même, a très mauvaise réputation. C'est une contradiction et si vous voulez garder votre réputation intacte, celle de jeune fille honnête et sage, il vous faudra résister beaucoup mieux que cela et éviter de rencontrer ce jeune homme. Ne sortez pas seule le soir, cela vaudra beaucoup mieux.

Puis-je à l'occasion de Pâques envoyer une carte à un ami que je désire rencontrer et qui n'est pas de ma paroisse? **QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.**

Non ma petite, ça ne convient pas car c'est une prérogative du sexe fort que de faire les premiers pas et si votre carte demeurerait sans réponse, je crois que vous en seriez un peu humiliée, n'est-ce pas? Alors, attendez les beaux jours et si cet ami vous garde une bonne place dans son souvenir, j'imagine qu'il pourra très vite franchir la petite distance qui sépare vos deux paroisses.

MARIE ALBERTA — Vous êtes libre de décider qui sera votre témoin mais il pourrait arriver que votre père ait bien mal au cœur de voir sa petite fille entrer à l'église au bras de son oncle. Dites-vous bien que votre père a subi les circonstances et si je ne doute pas du grand dévouement de vos oncle et tante, il serait préférable que vous demandiez votre père tout d'abord, quitte à expliquer à votre oncle les sentiments qui vous obligent à agir ainsi. Quant à votre fiancé, il pourra porter un habit gris pour la cérémonie religieuse, ceci si vous ne vous mariez pas en robe longue. Autrement, il devra opter pour l'habit bleu marine.

A quoi équivalent en mesures canadiennes 1 kilogramme et 1 litre? **Mr. J. P.**

1 kilogramme équivaut à 2 1/5 livres (deux livres et un cinquième) et 1 litre qui est une mesure liquide équivaut à une pinte environ et plus exactement 4 1/2 tasses. Vous trouverez en page féminine de notre supplément de la semaine prochaine, une table comparative des mesures françaises et canadiennes qui pourra vous être très utile.

MICHELE. — Vous dites que vous n'exigez presque rien pour les dépenses que vous faites lors de vos sorties. Mais vous "exigez" cependant et je crois qu'un fiancé, si généreux soit-il, n'apprécie pas beaucoup que l'on exige de lui telle ou telle dépense. C'est à lui de suggérer les programmes de sortie, et à la jeune fille, si elle prend l'intérêt du futur ménage, de décider si ces dépenses sont excessives ou pas. N'oubliez pas que le mari, dans l'installation d'un ménage, a de très fortes obligations financières à envisager, spécialement aujourd'hui alors que les ameublements sont excessivement chers et que s'il y a un manque de coopération de votre part, avant

le mariage, c'est un très mauvais augure pour l'avenir. Ce ne serait pas à vous de craindre en l'occurrence mais bien à votre fiancé. On ne traite pas une jeune fille d'enfant gâtée sans raison et je crois qu'il y a de petits sacrifices que vous pourriez vous imposer tout en continuant de sourire et qui se font très facilement à deux quand on s'aime bien. A vous de découvrir maintenant si vous aimez suffisamment votre fiancé pour y consentir car si c'est le seul reproche que vous avez à lui faire, il n'est pas très grave.

Combien de temps dure le deuil et le demi-deuil d'une soeur? — **Quelle toilette de demi-deuil porter au mariage d'une belle-soeur au printemps? — UNE QUI VEUT BIEN FAIRE.**

Le deuil d'une soeur dure six mois (on peut porter du noir ou du blanc) et le demi-deuil environ trois mois (mauve, violet, gris, blanc). Si vous tenez absolument au demi-deuil pour ce mariage (quoique l'on est autorisé à laisser tomber le deuil pour une circonstance du genre), vous voyez que vous aurez des tons très à la mode pour le printemps.

VICTOR HUGO — Que de questions ma chère petite. Et pourtant, je crois que je ne puis vous faire qu'une seule réponse. Ne vous compliquez pas l'existence avec tous ces détails. Qu'un jeune homme ait lu cela, dit cela, etc., on ne peut savoir exactement le fond de sa pensée. Le mieux est de laisser passer et de garder toujours sa dignité de femme. Vous n'avez rien à provoquer mais à attendre. Ceci pour deux raisons: d'abord parce que vous avez amplement le temps devant vous et qu'ensuite ce rôle appartient au sexe fort. De plus, pour vous rassurer sur un autre point, libre à vous de demander une augmentation de salaire, mais je crois que déjà, pour votre âge, vous êtes très bien rémunérée pour le travail que vous faites. Ne travaillez pas trop le soir sous prétexte de vous faire plus de sous, cela ne vous avancera pas si vous tombez malade. Apprenez à vous contenter d'un salaire convenable et d'en jouir ainsi davantage car à quoi cela vous servirait-il d'augmenter votre compte de banque si au bout de cela il passe en soins médicaux. Allons, un petit peu plus de sagesse. Quant à décider quelle somme donner à votre mère, c'est à elle et à vous d'en discuter en faisant entrer en ligne de compte les besoins financiers du "home". Si vous avez du cœur, il n'y a pas raison que vous ne trouviez pas un terrain d'entente.

Un religieux m'a rendu de grands services et a bien prié pour moi. Je voudrais lui offrir un cadeau à l'occasion de Pâques et comme il ne peut accepter aucune somme d'argent, je ne sais quoi lui offrir. Pourriez-vous me faire des suggestions? MADAME X.

Vous pourriez lui offrir une pièce de vêtement: bas de laine, foulard, gilet; ou encore des provisions de bouche: boîtes de fruits, légumes. Un livre religieux pourrait également convenir.

Marie F. — Votre problème est très complexe, et vous restez la seule à pouvoir décider de votre avenir. L'unique moyen de voir clair dans vos sentiments est de vous soumettre à l'épreuve de l'éloignement. Soyez loyale vis-à-vis vos deux bons amis et prenez un congé de trois mois. Après ce temps, et peut-être même avant, vous vous rendrez compte que l'un de vos deux soupirants vous tient plus spécialement à cœur.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS: Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante centimes (\$0.50). — Le texte de l'insertion devra être accompagné d'initiales ou d'un pseudo pour ceux qui désirent garder l'anonymat mais comporter alors l'adresse personnelle du correspondant afin que l'on puisse suivre les lettres reçues. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, à s/Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec, où on s'occupera de l'expédition. Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir le nom et l'adresse des correspondants.

BRUNETTE (A.B.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondant (20 à 30 ans), sobre, honnête, sérieux; cultivateur ou autre.

GRACIA (B.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; sérieuse, honnête, désire correspondre avec jeunes gens (20 à 25 ans), catholiques, de bonne famille.

PAQUERETTE (M.L.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; sérieuse, aimant musique, sport, lecture, demande gentils correspondants (20 à 32 ans), ayant goûts identiques. Photo appréciée. Bienvenue à tous.

MUGUET DE MAI (L.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondants de bonne éducation (20 à 30 ans), sérieux, aimant la musique et les sports. Photo appréciée. Bienvenue à tous.

PAULE (P.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; jeune fille étudiant le chant, désire correspondants instruits, distingués (25 à 35 ans), musiciens ou aimant la musique. Réponse assurée.

JEAN (T.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondantes distinguées, assez instruites (18 à 25 ans). Réponse certaine.

SOURIRE PRINTANIER, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; distinguée, oiseau caractère, 5 pieds et 6 pouces, désire correspondre avec jeune homme honnête, bonne situation, bel idéal (19 à 24 ans), de Québec ou environs. Photo si possible.

REVE D'AVENIR, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; couturière compétente, 33 ans, 5 pieds et 5 pouces, physique agréable, distinguée, catholique, aime la musique, l'art culinaire, désire correspondant sérieux, sobre, catholique, grand, bonne situation (30 à 40 ans). Réponse assurée à tous.

JACQUELINE (D.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; 38 ans, brune, yeux bleus, ménagère accomplie, cordon bleu, instruite, distinguée, désire correspondants distingués, de langue anglaise ou française, possédant, à défaut d'instruction, une belle éducation. Photo appréciée, retournée sur demande.

BLONDINETTE YEUX BRUNS (E.C.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; icône fille sérieuse, honnête, gaie, serait heureuse de correspondre avec aimable jeune gens possédant mêmes qualités, ayant bonne situation (24 à 28 ans), Lacordaire de préférence, de Lévis ou de Québec seulement. Photo si possible. Réponse assurée.

JOSEPH (C.G.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; célibataire sobre, sérieux, désire correspondre avec charmante personne, grande, brune ou blonde, de bonne famille, ayant certains revenus (40 à 50 ans). Réponse assurée.

Les timbres...

(suite de la page 20)

de la Croix-Rouge, 12 + 3 fr., représentant un tableau du XVI^e siècle de M. de Moulins et 15 + 5 fr., un tableau du XVIII^e siècle, de Quentin de la Tour.

D'autre part, au cours de l'année dernière, l'administration a procédé au retrait des timbres suivants: 24 mars, Péguy, 12 francs; 5 mai, Châteaudun, 8 fr.; même date, Mme Récamier, 12 fr. et Mme de Sévigné, 15 fr. 9 juin, Fontainebleau, 8 + 2 fr.; Alex Brongniat 15 + 3 et "l'Amour" 15 + 3 fr.; Jules Ferry, 15 fr.; industrie textile, 25 fr. et Saint-Jean-Baptiste de La Salle, 15 fr. 13 octobre série des blasons; 10 centimes Bourgogne, 50 centimes Guyenne; 1 franc Savoie; 4 fr. Anjou; 5 et 12 fr. République; 15 fr., troupes coloniales; 15 fr. Vincent d'Indy et série des hommes célèbres du début du XIX^e siècle.

Enfin, on remarquera que les timbres de la "poste aérienne" sont restés sans changement.

Les vieilles chansons françaises.

Mon père m'a donné un mari

Voilà une chanson fort amusante que tous les enfants connaissent et chantent avec plaisir. Elle est pourtant de date relativement récente, si on la compare avec certaines de nos rondes qui datent de plusieurs siècles. Elle parut, imprimée, pour la première fois en 1851 dans un recueil de chansons populaires.

Son auteur est, croit-on un romancier moraliste de la fin du XVIII^e siècle, Ducray Duménil (1761-1819) qui écrivit d'innombrables romans tant soit peu larmoyants et moraux qui eurent à l'époque un immense succès et dont on tira des mélodrames très goûtés, eux aussi du public parisien. Aujourd'hui de toute cette littérature que les contemporains devaient croire immortelle, il ne subsiste à peu près que cette souriante et spirituelle fantaisie — encore n'est-on pas très sûr que Ducray Duménil en soit l'auteur



— destinée sans doute à tourner en ridicule ce que l'on appelle les mariages de raison où les parents prennent en considération beaucoup plus leurs idées et leur satisfaction personnelle que les goûts des principaux intéressés.

Voilà donc une pauvre jeune fille à qui son père (certains textes disent la mère) a donné en mari un homme minuscule, si petit qu'elle ne peut s'empêcher de s'écrier:

Mon dieu, quel homme, qu'il est petit!

Un beau jour le chat l'a pris pour une souris et ce n'est qu'après une poursuite éperdue que l'on peut lui faire lâcher prise.

Ses malheurs ne sont pas finis hélas! Le feu prend à sa pailasse (ne serait-ce pas une vengeance de sa belle-mère, ainsi que le laisse supposer une gravure ornant cette chanson dans une vieille édition que j'ai consultée?) et le pauvre petit mari est roté.

Donc, un bon conseil, ne prenez jamais un tout petit mari!

Un nouveau médicament

Les laboratoires Chicott, dans le New-Jersey, annoncent la mise en vente d'un nouveau médicament contre les angines de poitrine et qui aurait déjà permis de diminuer les atteintes du mal et d'atténuer les souffrances des malades. Appelé "péritrate", ce médicament est composé de nitrate, longtemps utilisé dans la fabrication des explosifs.

Beffroi en danger

Les lourdes poutres de chêne, vieilles, de 500 ans, dans la Tour du couvre-feu du beffroi au château de Windsor, menacent de s'effondrer pour cause de pourriture et l'on doit y faire des réparations immédiates.

— Petite galerie —

HISTORIQUE CANADIENNE



Mgr Paul LAROCQUE

Issu d'une honorable famille, qui avait déjà donné deux évêques au diocèse de St-Hyacinthe, Nos seigneurs Joseph et Charles Larocque, Mgr Paul-Stanislas Larocque, le deuxième évêque de Sherbrooke, est né à Ste-Marie de Monnoir, le 18 octobre 1846, fils d'Albert Larocque et de Geneviève Daignault. Il fit ses études aux séminaires de Sainte-Thérèse et de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné prêtre, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, par feu Mgr Charles Larocque, le cousin de son père, le 9 mai 1869. Malade, il dut partir tout de suite pour un climat plus clément et passa d'abord dix ans, de 1869 à 1880 au saint ministère, à Key West, en Floride. Il alla ensuite compléter ses études à Rome et en revint docteur en théologie de la Minerce et en droit canonique de l'Apollinaire, de 1880 à 1884.

Revenu au pays, il fut desservant et curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe de 1884 à 1893, et fut nommé chanoine et pénitencier du chapitre.

Le 6 octobre 1893, il était élu évêque de Sherbrooke, et le 30 novembre suivant, sacré dans sa cathédrale par Mgr Fabre, archevêque de Montréal. Souvent malade, mais d'une énergie indomptable, il administra son diocèse depuis vingt-cinq ans passés. En 1919, il a célébré ses noces d'or sacerdotales et ses noces d'argent épiscopales. A cette occasion il fut nommé, par Benoît XV, assistant au trône pontifical.

En 1926, il établit un chapitre de chanoines qu'il devait installer en septembre, mais la mort l'en empêcha. Mgr Laroque mourut le 15 août 1926, à l'âge de 80 ans, après 57 années de sacerdoce (lui qui avait été ordonné malade, sur le point de mourir) et un épiscopat de 32 ans et 10 mois.

Très instruit, parlant plusieurs langues, il fut admiré par tout pour sa prudence et sa bonté.

Ils ont dépensé 110 millions

On évalue à 700,000 le nombre d'étrangers venus en Angleterre en 1951, comparativement à 603,000 l'année précédente. Ils ont apporté 280 millions de dollars à l'économie nationale d'Angleterre, comparativement à 214 millions en 1950. Environ 84 millions sont allés aux lignes maritimes ou aériennes et 196 millions ont été dépensés à l'intérieur de l'Angleterre.

Année fort occupée

La Poste anglaise a manipulé huit milliards et demi de lettres, 233 millions de colis et 66 millions de télégrammes pendant l'année terminée le 31 mars 1951.

LES ENQUÊTES DE MISTER HAROLD

LA COMPAGNIE AERIEENNE "ETOILE DU SUD" A CHARGÉ L'INSPECTEUR HAROLD D'ENQUÊTER SUR LES MYSTÉRIEUX ACCIDENTS SURVENUS LA TROIS "CONSTELLATIONS". ARRIVÉ À SAN FRANCISCO MISTER HAROLD ÉTABLIT SON QUARTIER GÉNÉRAL AU "PALACE" ET PEU APRÈS EN COMPAGNIE DE BOULY, SE REND À L'AÉRO-PORT...



EN ENTRANT DANS LE HANGAR, L'INSPECTEUR HAROLD ET BOULY APERÇOIVENT LES MÉCANOS QUI REVISENT LES APPAREILS :



JE VAIS ESSAYER DE LES INTERROGER... SURVEILLE-LES BIEN, BOULY... ILS ONT CERTAINEMENT QUELQUE CHOSE DERRIÈRE LA TÊTE...

O.K. INSPECTEUR!

HE LES GARS VOILA DES VISITEURS...



BON BANG!... ILS ONT PRIS CE HANGAR POUR UN MOULIN...



QUE VOULEZ-VOUS? VOUS VOUS CROYEZ DANS UN MUSÉE? ET NE FAITES PAS SEMBLANT D'IGNORER QUE L'ENTRÉE EST INTERDITE.

CHARMANT!... ON PEUT DIRE, BOULY, QU'ON EST RÉCUS À BRAS OU VERTS!



VOUS, L'HOMME AUX LUNETTES NOIRES, NE FAITES PAS LE MALIN!

À VOTRE PLACE, JE NE GASPILLERAI PAS MON TEMPS... JE REVISERAI CES AVIONS AVEC PLUS D'ATTENTION!

LAISSANT L'INSPECTEUR HAROLD ET LES MÉCANOS FAIRE ASSAUT "D'AMABILITÉS" UN DE CES DERNIERS SE FAUFILE ENTRE LES APPAREILS ET DÉCROCHE LE TÉLÉPHONE...



ALLO... PATRON?... IL YA UN TYPE QUI VIENT NOUS CHERCHER DES CHINOISERIES, COMMENT?... OUI IL PORTE DES LUNETTES NOIRES



ARRANGE-TOI POUR LE SORTIR, MAIS SANS TROP DE CASSE, ÇA, LUI APPRENDRA À METTRE LE NEZ DANS NOS AFFAIRES

COMPTEZ-SUR MOI, PATRON, CE SERA FAIT EN DOUCEUR!



LE MÉCANO RACCROCHE L'APPAREIL ET REJOINT SES COMPAGNONS.



QUOI?... VOUS VOUS LAISSEZ ENDORMIR PAR LES PAROLES DE MONSIEUR? ET LE RÉGLEMENT, QU'EST-CE QUE VOUS EN FAITES?



COMME UN SEUL HOMME, LES MÉCANOS SE RUENT SUR NOS AMIS ET LES COUPS DE POINGS COMMENCENT À PLEUVOIR.



LOUSTE! ON VOUS A ASSEZ VIS!



MISTER HAROLD ET BOULY QUI S'Y ATTENDAIENT...



... LES REÇONENT AVEC ARDEUR



... ET L'ENGAGEMENT SE TERMINE FAUTE D'ASSAILLANTS... MISTER HAROLD ET BOULY EN SONT LES PREMIERS ÉTONNÉS...



JE RÉGRETTE BOULY... MAIS JE N'AVAIS PAS PRÉVU ÇA AU PROGRAMME!

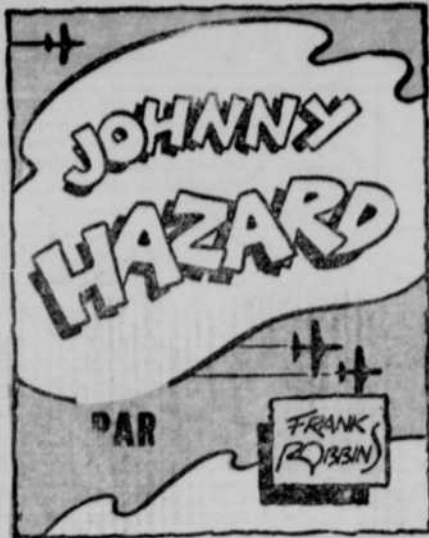
NE VOUS EXCUSEZ PAS INSPECTEUR, J'AI TROUVÉ ÇA FOLLEMENT AMUSANT!



MAINTENANT, IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À ALLER AU Foyer DES PILOTES... PEUT-ÊTRE, Y APPRENDRONS-NOUS QUELQUE CHOSE DE PLUS UTILE...

À SUIVRE.

• L'exhortation de l'Eglise en faveur de l'ordre social chrétien, en tant que facteur principal de pacification, est en même temps un stimulant à la juste conception de la vraie liberté. — S. S. PIE XII



Mlle Cerise est tombée dans un souterrain du temple abandonné. Alors qu'elle est à chercher un moyen de sortir de là, elle fait soudain une découverte bouleversante... Réve-t-elle ou est-elle bien éveillée ?



A suivre

POUR RIRE

ENTRE FERMERS NORMANDS

— Comment vas-tu ?
— Pas très bien... Je me suis marié !
— Bonne nouvelle !
— Pas trop bonne: c'était une

chipie!
— Quel malheur !
— Pas trop: elle avait une petite fortune.
— Bravo! mon ami.
— Que non: avec l'argent de ma femme, j'ai acheté des moutons, et ils sont tous morts.

— Vraiment, t'es pas chanceux !
— Que si: j'ai tout de même vendu la laine et les peaux.
— Allons, tant mieux !
— Mais non: l'argent a disparu dans un incendie.
— Ah! décidément, tu es à plaindre!

— Pas du tout: ma femme était dans la maison !
UN VRAI DISTRAIT
Monsieur rentre à la maison et il a l'air très satisfait de lui-même.
— Tiens, dit-il à sa femme, tu

te plains toujours que je suis distrait, que j'oublie presque toujours mon parapluie quand je l'emporte, mais regarde, je fais des progrès, je le rapporte ce soir, mon parapluie.
— Eh bien, ça c'est encore plus fort! ce matin tu es sorti avec ta canne!